

CRITIQUE VIDÉO

Marc-André Lussier critique *A Serious Man* sur cyberpresse.ca/serious

DOSSIER

Le Festival du nouveau cinéma se termine dimanche. Consultez notre dossier sur cyberpresse.ca/fnc

BLOGUE

Josef Siroka discute des difficultés du tournage de *Fantastic Mr. Fox* sur cyberpresse.ca/siroka

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bonne ★★★★★ / Acceptable ★★ / À éviter ☹

NOS CRITIQUES

<i>A Serious Man</i>	★★★ ½	PAGE 9
<i>The Damned United</i>	★★★	PAGE 8
<i>Les dames en bleu</i>	★★★	PAGE 8
<i>Good Hair</i>	★★★	PAGE 8
<i>Where the Wild Things Are</i>	★★ ½	PAGE 9
<i>Law Abiding Citizen</i>	★★½	PAGE 8



DU JEU VIDÉO AU CINÉMA

Faire vivre les personnages d'un jeu vidéo sur grand écran ou sur iPhone? C'est le nouveau projet d'Ubisoft et du réalisateur québécois Yves Simoneau, qui préparent trois courts métrages gros budget comme préludes au prochain jeu *Assassin's Creed*.

À LIRE EN PAGE 3

FESTIVAL

INTERNATIONAL

A

DU FILM

DE MONTRÉAL

Cinq ans après le fiasco du seul et unique Festival international de films de Montréal, la métropole se retrouve avec une série de festivals qui fonctionnent en vase clos, sans trop d'éclat ni trop d'échos de la presse internationale. Il faut dire que les producteurs ne les trouvent plus très rentables...

LISEZ LE BILAN DE MARC CASSIVI EN PAGES 4 ET 5.

ON

Alliez-vous payer trop cher?



DE 20% À 60%* sur TOUT!

- VÊTEMENTS TECHNIQUES
- VÊTEMENTS DE VOYAGE
- SOULIERS ET BOTTES DE MARCHÉ
- SACS DE COUCHE • SACS À DOS
- BÂTONS DE MARCHÉ, ETC.
- NOUVEAUTÉ ! SOULIERS DE COURSE À PIED, VÊTEMENTS DE VÉLO

Tout est réduit tout le temps chez

Pleinair
ENTREPÔT

*quelques rares exceptions

MONTRÉAL : 1451, av. du MONT-ROYAL Est • 514-525-5309
BROSSARD : 6678, boul. TASCHEREAU • 450-672-3217

CINÉMA

Un ange à la mer / Frédéric Dumont

L'enfance sacrifiée

Film sur le non-dit, *Un ange à la mer* suscite, là où il passe, des discussions passionnées. Après Karlovy Vary – où il a remporté trois prix - Namur, Paris et Bruxelles, le premier long métrage de fiction de Frédéric Dumont a soulevé, lors de sa présentation au FNC, bien des débats.

ANABELLE NICOU

«Passionnés ou en colère», les spectateurs qui discutent avec Frédéric Dumont à l'issue des projections d'*Un ange à la mer* sont rarement indifférents au film. «Je trouve ça génial, j'ai eu assez de gens qui me disent des choses intimes», estime le réalisateur.

Un ange à la mer est le récit, sans relâche, sans concessions, de la maltraitance psychologique faite aux enfants. «Je voulais montrer que cela peut bouleverser, et casser une vie : je tire une sonnette d'alarme», dit Frédéric Dumont.

Au Maroc, une famille d'expatriés se débat avec la maniaque-dépression du père. Traversé par la perversion comme la paranoïa, ce père appelle un jour son fils et lui confie un secret qui va totalement détruire son enfance. Sa mère comme son frère aîné assistent impuissants, sans comprendre, au repli sur soi du jeune garçon.

«C'est mon histoire. J'ai gardé ce secret pendant 25 ans. J'ai écrit à partir de ce secret. Le scénario s'est construit autour de ces souvenirs du Maroc, des chats, des couleurs, des images», affirme le réalisateur.

«Le Maroc, c'est mon pays, ajoute-t-il. Je voulais aussi isoler les membres de cette famille, les éloigner de la famille, de leurs amis proches.»

Dès la révélation du secret, le film se resserre autour du père et du fils, créant une tension jamais relâchée. Les



PHOTO DAVID W. CERNY, REUTERS

Le réalisateur belge Frédéric Dumont a remporté, en juillet, le Globe de cristal du festival international de Karlovy Vary pour *Un ange à la mer*.

paysages marocains offrent un contraste saisissant.

«Je voulais, au fur et à mesure que l'histoire se passe, que les gens deviennent des figurants déconnectés. La mère est expulsée du cadre, parce qu'elle n'existe plus dans le rapport entre le père et son fils», opine Frédéric Dumont.

relâcher. Je voulais que l'on voie comment les personnages se débrouillent.»

Passé documentaire

Réalisateur de longs métrages documentaires, Frédéric Dumont a passé les 7 dernières années à produire ce premier long-métrage. De nombreuses suggestions lui

Rapidement dans le processus d'écriture, Frédéric Dumont a pensé à l'un de ses plus célèbres compatriotes pour le rôle du père, Olivier Gourmet.

«J'ai écrit le rôle pour lui. Quand je lui en ai parlé, je ne le connaissais pas, mais il m'a dit que le film était une priorité, ça a duré trois ans. Il voulait absolument faire ce film, et il a adoré», dit-il.

Anne Consigny s'est imposée quelques années plus tard comme la mère, un personnage qui comprend trop tard l'impact de la maladie de sa famille sur son fils. «Je l'ai poussée à aller loin. Elle a toujours voulu défendre son personnage. Elle avait du mal à imaginer qu'une mère passe à côté de ça», dit-il.

Enfin, le film repose surtout sur les épaules du jeune Martin Nissen qui interprète Louis. «Il a fait des séquences très dures, très longues, mais il n'a jamais été imprégné par

le rôle au point de se laisser aller (à la mélancolie)», dit le réalisateur.

Coproductrice québécoise

Coproduit par Palomar Films, la maison de Barbara Shreier (*Un été sans point ni coup sûr*), *Un ange à la mer* voit passer, au sein du quatuor familial, les visages familiers de Pierre-Luc Brillant et de Louise Portal. Des apparitions seulement, leurs personnages ayant été réduits au montage.

«Cela ne passait pas. La tension tombait, cela ne marchait pas les personnages secondaires. On a décidé de les enlever et c'était le jour et la nuit», dit le réalisateur, très attaché à Louise Portal. «Sur le tournage, elle a été une mère pour tout le monde», se souvient-il.

Frédéric Dumont espère pouvoir tourner son deuxième long-métrage au Québec.

Un ange à la mer prend l'affiche au Québec le 23 octobre.

«C'est mon histoire. J'ai gardé ce secret pendant 25 ans. J'ai écrit à partir de ce secret. Le scénario s'est construit autour de ces souvenirs du Maroc, des chats, des couleurs, des images.»

«On me reproche de ne pas avoir mis de respiration, continue-t-il. Mais le film part avec une famille qui semble idéale et qui, après, rentre dans une tension. J'avais cette image d'un élastique que l'on tire sans jamais

ont été faites pour alléger le film; installer un suspense plutôt qu'une tension.

«Cela ne m'intéressait pas, dit-il. Je voulais montrer la déchirance de cet enfant qui disparaît, et le montrer de son point de vue.»

★ ★ ★ ★
« L'UN DES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS DE L'ANNÉE ! »
NORMAND PROVENCHER, *LE SOLEIL*

« LA FORCE D'UNE HISTOIRE DÉCHIRANTE ET EXEMPLAIRE : LE MOUVEMENT DU DÉSIR TROUVE ICI UN ÉCHO BOULEVERSANT. L'UN DES PLUS BEAUX RÔLES DE DANIEL AUTEUIL AUPRÈS D'UNE MARIE-JOSÉE CROZE SOLAIRE. BIEN DES GENS S'Y RECONNAÎTTRONT : IL SUFFIT D'AVOIR UN CŒUR. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, *LA PRESSE*

« UNE ROMANCE INOUBLIABLE ! »
MANON DUMAIS, *VOIR*

FABIO CONVERSI
PRÉSENTE

DANIEL AUTEUIL MARIE-JOSÉE CROZE FLORENCE LOIRET CAILLE

JE L'AIMAIS

UN FILM DE ZABOU BREITMAN
D'APRÈS LE ROMAN D'ANNA GAVALDA

2009/10/04
bebe films
CINÉMA
PONT-VIAU 16
VICTORIAVILLE
CINÉMA LAURIER
CINÉMA CAPITOL
CINÉMA TRIOMPHE
CINÉMA PINE
CINÉMA BEAUBEN
CINÉMA QUARTIER LATIN
CINÉMA ST-ÉUSTACHE
CINÉMA BOUCHERVILLE
CINÉMA 9
CINÉMA MAISON DU CINÉMA
CINÉMA SHERBROOKE
CINÉMA TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA STE-ADELE
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22

PATRICE ROBITAILLE MIRIANNE BRÛLÉ ANTOINE L'ÉCUYER ANNE DORVAL PIERRE BRASSARD

ASTRO
VERSION FRANÇAISE DE ASTRO BOY

www.astro-lefilm.com

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 OCTOBRE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS



PHOTO FOURNIE PAR UBISOFT

Tournés l'été dernier à Saint-Hubert avec une quarantaine de comédiens, cascadeurs et figurants, les films *Assassin's Creed*, réalisés par Yves Simoneau, ont requis de vrais costumes d'époque, de vraies cascades pour un décor virtuel: celui de Florence, au XV^e siècle.

UBISOFT

Du jeu vidéo au cinéma

C'est une première. Ubisoft Montréal a produit une série de trois films inspirés par le jeu *Assassin's Creed*. Révélés un mois avant la sortie du deuxième jeu de la franchise, les trois courts métrages marquent, selon le studio, une nouvelle étape vers la convergence entre le jeu et le cinéma. *La Presse* a rencontré, au début et à la fin de l'été, les artisans de ce nouvel hybride.



ANABELLE NICOUD

Florence, 1476. Ezio mène la vie paisible d'un jeune homme de bonne famille, entre bagarres de rue, promenades impromptues et visites surprises à sa belle. Le danger rôde et le drame change le destin d'Ezio à jamais. Vous ne jouez pas à *Assassin's Creed 2*. Vous regardez *Assassin's Creed*.

Tournés l'été dernier à Saint-Hubert avec une quarantaine de comédiens, de cascadeurs et de figurants, les films *Assassin's Creed* ont requis de vrais costumes d'époque, de vraies cascades et un décor virtuel: celui de Florence, au XV^e siècle. Après ça, croit le réalisateur Yves Simoneau, «on pourrait tourner n'importe quoi».

Pour les films, c'est tout l'environnement du jeu qui a été utilisé, retravaillé et raffiné. «Nous nous sommes servis au début de la console de jeu pour faire un canevas où l'action va se passer. C'est un peu le monde à l'envers: on a pu faire un travail de prévisualisation avant de commencer à monter l'histoire», explique

Pierre Raymond, président et fondateur de la boîte d'effets spéciaux Hybride, acquise par Ubisoft.

Ce n'est pas la première fois que le cinéma et le jeu vidéo se croisent. Hollywood a déjà adapté à sa sauce les succès de plusieurs jeux, et les jeux, eux, ont souvent été vendus en produits dérivés de films à succès. Ubisoft travaille en ce moment sur *Avatar*, un jeu dont la sortie coïncidera avec celle du très attendu film de James Cameron.

«Les gens du jeu vont avoir plus que ce dont ils rêvent», promet Yanniss Mallat, président d'Ubisoft Montréal. Il ne souhaite pas révéler l'ampleur du budget des films.

Bref, plus que jamais, le jeu et le cinéma convergent chez Ubisoft. «La convergence est un mot utilisé partout, dont le sens a souvent été galvaudé. Mais pour nous, c'est un réel enjeu», insiste Yanniss Mallat, président d'Ubisoft Montréal.

Après la convergence des entreprises – l'acquisition, par le géant du jeu, de la firme

d'effets spéciaux Hybride –, voici la convergence des technologies et du contenu.

«On parle au même consommateur. Les moyens d'expression sont importants. S'il y a bien une chose qui va perdurer et qui est commune, c'est de raconter des histoires. Ce qui est intéressant, super intéressant, pour les gens du film, c'est quel nouveau moyen d'expression le jeu peut leur amener. Ce n'est pas moi qui le dis, mais des réalisateurs comme Guillermo Del Toro», souligne Yanniss Mallat.

Films «indépendants»

Ni résumés ni conclusions du jeu, les films peuvent se voir de façon indépendante, même si, indique-t-on chez Ubisoft, les spectateurs du film comprendront peut-être mieux l'intrigue du jeu. «Les gens du jeu vont avoir plus que ce dont ils rêvent», promet Yanniss Mallat, qui ne souhaite pas révéler l'ampleur du budget des films.

«Nous, que l'on parte d'un scénario ou d'une BD, on a une histoire à raconter avec un réalisateur. Là, pour la première fois on a une histoire à raconter avant un jeu; c'est particulier, l'histoire ne se conclut pas de façon autonome», explique celui dont les équipes ont travaillé sur *300*, *Sin City* ou le *Marie-Antoinette* d'Yves Simoneau.

Habitué aux écrans verts, Yves Simoneau est le réalisateur qui s'est rapidement imposé à l'esprit des dirigeants d'Ubisoft pour signer les films *Assassin's Creed*. «Il a gagné un Emmy Award, il est l'un des meilleurs et en plus, il croit beaucoup en la convergence entre Hybride et Ubisoft», rappelle Pierre Raymond.

Rencontré sur le plateau,

sans le décor du film, Yves Simoneau affichait un calme olympien. «L'aspect jeu ne fait pas pour nous de grosse différence, à ceci près que l'on établit cela dans leur monde. On raconte une histoire de la même façon. La différence, c'est vraiment la production, a-t-il dit. Quand on marche, avec une équipe dans un lieu de tournage, on sait ce qui va se passer. Tout le monde le sait. Ici, nous faisons la même chose mais nous faisons du *painting*: nous n'avons pas de

murs, pas de plafonds, c'est très abstrait.»

Conçus pour être distribués sur tous les supports, «de l'iPhone au grand écran», selon Pierre Raymond, les films *Assassin's Creed* ne devraient pas rester une expérience unique. «C'est une porte qui s'ouvre vers le long métrage», croit Yanniss Mallat. Les artistes d'Hybride continueront à travailler sur les films, après leur sortie.

«Le jeu et le cinéma se croiseront dans le futur», promet-il.



PHOTO FOURNIE PAR UBISOFT

QUELQUES FAITS SUR LES FILMS ASSASSIN'S CREED

- Le premier film sera distribué le 27 octobre de façon numérique dans le monde; le second volet du jeu sortira le 27 novembre. Les deux prochains épisodes seront diffusés les 9 et 16 novembre.
- Les films sont un prélude au jeu: à Florence, au XV^e siècle, Giovanni, le père d'Ezio est, comme ses ancêtres, un assassin. Il essaie de déjouer un complot visant Laurent de Médicis, mais cache à sa famille ses activités d'assassin.
- Les films sont réalisés par Yves Simoneau. Avec Romano Orzari (Giovanni Auditore), Manuel Tadros (Rodrigo Borgia), Jesse Rath (Frederico Auditore), Devon Bostick (Ezio Auditore) et Claudia Ferri (Maria Auditore).



IMAGE FOURNIE PAR UBISOFT

Une scène tirée du jeu *Assassin's Creed 2*

Assassin's Creed, le jeu

ANABELLE NICOUD

Sorti en novembre 2007, *Assassin's Creed*, produit à Ubisoft Montréal, est un jeu d'action-aventure et l'un des grands succès du studio montréalais. La sortie d'*Assassin's Creed II*, toujours une création d'Ubisoft Montréal, est quant à elle prévue cet automne.

Le jeu emmène le joueur dans plusieurs villes et plusieurs époques. On navigue ainsi entre les croisades, le futur (2012) et le principe est assez simple: dans la peau d'un tueur, membre de la confrérie des Assassins, plongé au cœur d'un univers visuelle-

ment riche, le joueur doit abattre des cibles.

Assassin's Creed met aussi en scène des personnages historiques et des personnages de fiction. Ils sont tous deux mis en scène dans l'avenir ou dans le passé, durant les croisades.

Le deuxième *Assassin's Creed* change quant à lui d'époque et entraînera le joueur dans les rues de Florence, en Italie, au XV^e siècle. Les combats sont toujours très contemporains et, d'après la démonstration à laquelle nous avons assisté, le joueur peut toujours multiplier les courses et cascades. Les films sont le prélude du deuxième jeu.

CINÉMA

OÙ EN SONT LES

La baisse des recettes de films d'auteur fait mal



MARC CASSIVI

Il y a cinq ans, Téléfilm Canada et la SODEC ont annoncé en grande pompe la création d'un nouveau festival international de cinéma à Montréal, chapeauté par l'Équipe Spectra. Ce festival «rassembleur», soutenu par le milieu du cinéma, devait redorer le blason de Montréal sur l'échiquier cinématographique mondial. On connaît la suite. Le seul et unique Festival international de films de Montréal (FIFM) fut un fiasco. Guerres intestines, salles vides, programmation médiocre, vices de procédure des institutions, déficit de plusieurs centaines de milliers de dollars et une réputation internationale entachée pour des années à venir.

Cinq ans plus tard, le rêve d'un festival rassembleur au réel rayonnement international s'est évaporé au profit de festivals de niche, soutenus par les gouvernements et des publics fidèles.

Le Festival des films du monde, qui n'a plus l'ombre

de son lustre d'antan, a attiré cette année des «voyageurs du cinéma» en plus grand nombre que les années précédentes. Le 39^e Festival du nouveau cinéma, qui se termine demain, a fait plusieurs fois salle comble grâce à des propositions plus cinéphiliques. Fantasia attire un jeune public friand de cinéma de genre et Cinémania fait le bonheur des amateurs de cinéma français, dont la diffusion est de plus en plus difficile au Québec.

Doit-on regretter aujourd'hui l'occasion ratée du FIFM, qui devait sortir Montréal de la torpeur du FFM et suppléer aux ambitions essentiellement locales du FNC? Doit-on plutôt embrasser la multiplication des festivals de niche permettant de découvrir des oeuvres qui, faute de distributeur, de salle ou de public assez vaste, ne pourraient autrement être vues?

«On a perdu plus qu'un festival rassembleur, croit le producteur Roger Frappier (Max Films), qui s'est impliqué dans la création du FIFM. On a perdu un festival de pointe: le Digimart (intégré au FIFM) de Daniel Langlois, qui s'est lui-même éloigné du cinéma. Un festival est un pôle d'attraction. Il favorise les rencontres, il encourage la production étran-

gère et la mise en valeur des installations. On n'attire plus l'industrie à Montréal avec nos festivals. Les conséquences vont au-delà des festivals. Montréal a beaucoup perdu.»

Pierre Brousseau, directeur de la distribution chez Films Séville, est aussi d'avis que l'échec du FIFM a eu un impact important sur la métropole. «Il n'y a plus d'alternative possible. C'est le statu quo, dit-il, d'un point de vue politique et économique. Il n'y a pas de vrai festival à portée internationale sans marché. Or il n'y a pas de véritable marché à Montréal. Montréal n'existe pas à l'échelle mondiale. Toronto a pris toute la place. C'est terminé.»

La SODEC et Téléfilm Canada, échaudés par la déconfiture du FIFM – qui leur a fait perdre des plumes – semblent s'être résignés à accepter l'absence de rayonnement international des festivals de cinéma montréalais comme une fatalité. Le Festival des films du monde, sans faire de grand compromis, est revenu dans les bonnes grâces des institutions. Le Festival du nouveau cinéma, injustement écarté lors de l'appel d'offres pour un festival «rassembleur», poursuit sa mission, sans savoir ce que l'avenir lui réserve. Une multi-

tude de festivals plus modestes reçoivent également leur part de la tarte de subventions.

Doit-on y voir un manque de vision ou une nouvelle lucidité de la part des institutions? «Il faut peut-être accepter la donne et la place que l'on occupe, croit Charles Tremblay, président de Métropole films, l'un des principaux distributeurs de films internationaux au Québec. Les festivals de niche sont adaptés à notre marché. Ils font le plein de spectateurs. Est-ce que Montréal souffre de ne pas avoir un grand festival rassembleur? Il y a moins de vedettes, d'acteurs et de cinéastes en ville, c'est vrai, mais pour les cinéphiles et les distributeurs, je ne crois pas que cela change grand-chose.»

Les festivals montréalais n'attirent plus les grands noms du cinéma mondial. Le foisonnement d'antan a laissé place à une certaine indifférence du milieu du cinéma. Les festivals fonctionnent en vase clos, sans trop d'éclat, et sans la participation active des distributeurs et producteurs locaux. Les primeurs restent nombreuses, mais les titres les plus prestigieux se font de plus en plus rares, comme les invités de marque.

Costa-Gavras proposera une leçon de cinéma à Cinémania,

comme Angelopoulos avant lui au FFM. George Romero est venu cette semaine au FNC, qui lui rendait hommage. Au milieu des années 90, en comparaison, le Festival des films du monde fourmillait des cinéastes et acteurs du moment. Et grâce à l'impulsion d'Ex-Centris et de Daniel Langlois, le Festival du nouveau cinéma avait il y a quelques années un pouvoir d'attraction qu'il n'a plus aujourd'hui.

Nos festivals ne trouvent pratiquement plus d'écho dans la presse internationale, sinon dans quelques entrefilets ou publications marginales. Ils ont de la difficulté à intéresser même les médias locaux. Le changement dans le rapport de force entre distributeurs et festivals ne risque pas d'améliorer la situation.

La nouvelle donne

Dans un marché fragilisé par la perte de salles consacrées au cinéma d'auteur et la désaffection d'un certain public cinéphile, les distributeurs semblent désormais envisager les festivals davantage comme des concurrents que comme des partenaires. Aussi, certains distributeurs souhaitent que les entrevues réalisées par les journalistes avec les artisans d'un film



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

Au Festival international de films de Montréal, il n'y avait pas foule, notamment devant le Quartier latin.

Cet automne, Papa rentre à la maison.

LE BEAU-PÈRE
v.f. de « The Stepfather »

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

IL PLEUT DES HAMBURGERS EN 3D
v.f. de « Cloudy With A Chance Of Meatballs »

animation **ilPleutLeFilm.ca**

Voyez la première cinématographique de la bande annonce de « MICHAEL JACKSON : THIS IS IT »

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

AU CINÉMA, EN REAL D 3D ET EN IMAX 3D

CARRIÈRES
POUR TROUVER.

Le samedi dans LA PRESSE

« BRUCE WILLIS DEMEURE UN PILIER PARMİ LES HÉROS DE FILMS D'ACTION. »
LEONARDO MALINI, ENTERTAINMENT TONIGHT

BRUCE WILLIS CLONES
(Version française de SURROGATES)

2001586A

MANVILLE FILMS G DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS TOCHAVE PRODUCTIONS GLOBEWORK PICTURES

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

Histoire d'un fiasco

MARC CASSIVI

En 2004, Téléfilm Canada et la SODEC ont attribué le nouveau festival international du film à l'Équipe Spectra et son Regroupement pour un festival de cinéma à Montréal. Parmi les membres du conseil d'administration, on comptait un invité-surprise, Daniel Langlois, alors président du Festival du nouveau cinéma et rival de Spectra dans l'appel d'offres lancé par les organismes gouvernementaux. La grande collaboration souhaitée par le milieu du cinéma semblait enfin prendre forme, après la mise à l'écart du Festival des films du monde de Serge Losique, dans la foulée d'un rapport dévastateur de la firme Secor sur la gestion opaque du FFM.

Nommé à la tête du FIFM, le délégué général Moritz de Hadeln, ancien dirigeant de la Berlinale et de la Mostra, ne s'entend pas avec le président de Spectra, Alain Simard. Leurs frictions sont exposées au grand jour pendant la tenue du festival, organisé dans la hâte et l'improvisation en septembre 2005.

De couac en couac, le FIFM s'est révélé un échec retentissant. Alain Simard, spécialiste de festivals, a sous-estimé sa méconnaissance du milieu du cinéma. Moritz de Hadeln, visiblement de passage, s'est désolidarisé publiquement de son équipe. Daniel Langlois, déçu, a tourné le dos progressivement au monde du cinéma.

La programmation du festival n'était pas à la hauteur, le public n'a pas répondu à l'appel, le déficit s'est élevé à environ un million de dollars, des irrégularités dans l'attribution du festival à Spectra ont été rendues publiques. Les institutions, qui avaient tout misé sur le FIFM, ont perdu la face. La réputation de Montréal en a pris pour son rhume dans la presse internationale. On en paiera malheureusement longtemps le prix.

FESTIVALS ?

pendant un festival ne soient publiées qu'à l'occasion de sa sortie commerciale.

Afin de ne pas nuire à la sortie en salle, certains titres attendus sont carrément refusés aux festivals par les distributeurs ou font l'objet d'intenses négociations (on n'a appris que mercredi l'inclusion du *Ruban blanc*, dernière Palme d'or de Cannes, dans la programmation du FNC).

« À une époque, la présentation d'un film dans un festival local était automatiquement perçue comme une plus-value pour un distributeur. Ce n'est plus le cas, constate Charles Tremblay, de Métropole Films. Je respecte beaucoup les festivals, mais j'ai une entreprise

à Cinémania, au grand dam des cinéphiles, qui devront attendre sa sortie commerciale, le 26 février 2010.

« Dans un monde idéal, j'aurais aimé présenter *Un prophète* au FNC, dit Charles Tremblay. Mais je ne suis pas sûr de pouvoir me permettre de donner 800 ou 1000 spectateurs à un festival. Les recettes de films d'auteur ont fondu comme neige au soleil depuis la fermeture des salles d'Ex-Centris. Pour un film qui doit prendre l'affiche quatre ou cinq mois plus tard, je suis loin d'être convaincu que le bouche-à-oreille d'un festival a un effet favorable. Pour moi, c'est plutôt X nombre de billets gratuits offerts à un festival. »

Microdistribution

Les distributeurs n'ont plus besoin des festivals ?

« Les microdistributeurs trouvent encore leur compte dans les festivals, mais de moins en moins les grands joueurs, dit Pierre Brousseau. Chacun a ses intérêts, les festivals comme les distributeurs. Il faut collaborer pour trouver des intérêts convergents. »

« Certains films n'ont pas besoin d'être découverts au FNC ou à Cinémania, estime Charles Tremblay. Si on me garantissait qu'*Un prophète*, le joyau de ma couronne, ferait un million au box-office comme à la belle époque du cinéma français, le présenter dans un festival n'aurait pas d'incidence. Mais ce n'est plus le cas. C'est dommage, mais je dois faire attention au rapport qualité-prix. »

Contexte économique oblige, les distributeurs en sont réduits à faire du « cas par cas » : tout dépend du calendrier de sorties, de la disponibilité des cinéastes et acteurs, et du coût de leur visite dans des festivals montréalais.

« Pour un distributeur, il est parfois mieux d'avoir un film bien en vue dans un petit festival qu'un film noyé dans un grand festival », dit Charles Tremblay, qui estime que l'absence de gros canons tels *Un prophète* permet à de plus petits films d'avoir davantage de visibilité dans les festivals. « C'est peut-être un mal pour un bien », dit-il. On souhaite qu'il ait raison.

« Les microdistributeurs trouvent encore leur compte dans les festivals, mais de moins en moins les grands joueurs. » - Pierre Brousseau

à diriger. Pour qu'elle reste en santé, mes décisions doivent d'abord être guidées par mes intérêts commerciaux. Je dois être prudent. Je ne suis plus utile à la cinéphilie si je ne suis plus en affaires. »

Cette année, Métropole Films, distributeur de plusieurs titres-phare du cinéma d'auteur mondial (*La graine et le mulet*, *Le ruban blanc*), n'a offert que sept films au FNC, comparativement à 15 l'an dernier. L'un des films les plus attendus de l'année, l'excellent *Un prophète* de Jacques Audiard, célébré à Cannes et à Toronto, ne sera présenté ni au FNC ni

« Il n'y a que le film d'ouverture qui ait une réelle valeur marchande. Le reste n'est que du vent, renchérit Pierre Brousseau, de Films Séville, qui n'a proposé directement aucun titre au FNC en 2009, comparativement à une quinzaine il y a quelques années. Pour des films qui prennent l'affiche dans plusieurs mois, ce sont des cachets perdus. Nous avons des films dans plusieurs festivals, Cinémania entre autres, qui fait preuve d'une très grande rigueur, mais la contribution des distributeurs aux festivals demeure en quelque sorte une oeuvre de bienfaisance. »



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
L'Ex-Centris a changé de vocation. Les recettes des films d'auteur ont depuis fondu comme neige au soleil.

★★★★★
TÉLÉ 7 JOURS

« J'AI ADORÉ! EXCELLENT DU DÉBUT À LA FIN. ABSOLUMENT SUPERBE. »
GEORGES NICHOLSON, *JE L'AI VU À LA RADIO*

« UNE ŒUVRE FORTE, SENTIMENTALE ET ATTACHANTE. »
DIZIRAMA

AUDREY TAUTOU
COCO CHANEL
AVANT CHANEL
UN FILM DE ANNE FONTAINE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

★★★★★

« UNE AMPLEUR ET UNE SINCÉRITÉ DONT LE SOUFFLE NE PEUT QU'ENTHOUSIASMER. »
HELEN FARADJI, *LE CINÉMA.CA*

« DU MICHAEL MOORE À SON MEILLEUR. »
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« INCONTOURNABLE. QUI MÉRITE RÉFLEXION. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, *LA PRESSE*

UN FILM DE MICHAEL MOORE
LE CAPITALISME UNE HISTOIRE D'AMOUR
version originale anglaise avec sous-titres français de *Capitalism: A Love Story*

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

ALLIANCE VIVAFILM DRAGON FILMS CIRRIUS COMMUNICATIONS
5150 RUE DES ORMES
MARC-ANDRÉ GRONDIN NORMAND D'AMOUR SONIA VACHON MYLÈNE ST-SAUVEUR
ÉRIC TESSIER PATRICK SENEÇAL

★★★★★

« ŒUVRE IMPRESSIONNANTE. DISTRIBUTION PARFAITE. PRESTATIONS INOUBLIABLES. »
ISABELLE HONTEBEYRIE, 7 JOURS

★★★★★

« REMARQUABLE ET INTRIGANT. »
GÉRIC BÉLANGER, *LE JOURNAL DE QUÉBEC*

★★★★★

« TOUT POUR CHARMER. MARC-ANDRÉ GRONDIN ET NORMAND D'AMOUR DONNENT UNE ADMIRABLE PERFORMANCE. »
ELIZABETH LEPAGE-BOILY, *CINOCHÉ.COM*

« DES ACTEURS REMARQUABLES. D'AMOUR EST HALLUCINANT. GRONDIN EST ÉBLOUISSANT. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, *LA PRESSE*

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
WWW.5150RUEDESORMES.COM

MICHEL CÔTÉ LOUIS-JOSÉ HOUDE RÉMY GIRARD

DE PÈRE EN FILIC

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

UN ANGE À LA MER
UN FILM DE FRÉDÉRIC DUMONT
UNE PRODUCTION DE STÉPHANE LHOEST ET BARBARA SHRIER

SELECTION OFFICIELLE
Filmfest Hamburg
FIFF (Namur, Belgique)
Quinzaine du cinéma francophone
Festival du nouveau cinéma (Montréal)
Festival International du Film de Pusan
Festival International du Film de Taipei
Festival International du Film de Kiev
Festival International du Film de Bergen

GAGNANT MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR
PRIX DON QUIXOTE

ANNE CONSIGNY OLIVIER GOURMET MARTIN NISSEN

À L'AFFICHE DÈS LE 23 OCTOBRE!

JAMIE FOX GERARD BUTLER

UN HONNÊTE CITOYEN

Version française québécoise de *Law Abiding Citizen*

LA VENGEANCE D'UN HOMME PEU IMPORTE LES CONSÉQUENCES

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

★★★★★

« SURPRENANT ET TOUCHANT. »
LE JOURNAL DE QUÉBEC

« DIALOGUES SAVOUREUX, FORMIDABLE JEAN-CARL BOUCHER, UN GRAND CRU! »
ALEX BÉCHÉMIN, *ARNDT-SHARON*

« CHRONIQUE D'ÉPOQUE, À LA FOIS DRÔLE, ORIGINALE ET TOUCHANTE : TOUS LES INGRÉDIENTS DU FEEL GOOD MOVIE »
NORMAND PROUD'HOMME, *7 JOURS*

« UN VOYAGE DANS LE TEMPS TOUR À TOUR DRÔLE, TENDRE ET TOUCHANT, JEAN-CARL BOUCHER S'AFFIRME COMME LA GRANDE RÉVÉLATION DU FILM. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, *LA PRESSE*

« UNE ŒUVRE QUI FAIT DU BIEN. »
MARTIN SOBAC, *LE JOURNAL DE QUÉBEC*

1981
UN FILM DE RICARDO TRONCI
Avec JEAN-CARL BOUCHER, MATHIEU CARON, MATHIEU GAGNON, MATHIEU GAGNON, MATHIEU GAGNON

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Astro le petit robot sera entièrement numérique dans le film éponyme qui prend l'affiche le week-end prochain.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Dans la version québécoise du film, la voix d'Astro est celle d'Antoine L'Écuyer, 12 ans. Il est entouré de Pierre Brassard et d'Anne Dorval, qui ont aussi prêté leur voix à un personnage.

Astro, l'infatigable petit robot

Astro le petit robot ne vieillit pas. Créé il y a plus de 50 ans, le plus célèbre personnage de l'animé japonais reprend vie au grand écran, dans un long métrage inspiré du manga original. Bouclée en moins de trois semaines, la version traduite au Québec inclut les voix de Patrice Robitaille, Jacques l'Heureux, Pierre Brassard et du jeune Antoine L'Écuyer (*C'est pas moi je l'jure!*) dans le rôle principal.



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Astro le petit robot renaît. Une autre fois. Mais son passage au grand écran n'a rien de surprenant. Dans une industrie qui n'en finit plus de se recycler, il n'était que logique de voir le plus durable des mangas japonais faire l'objet d'une adaptation cinématographique.

Il faut savoir qu'Astro est une véritable institution, appartenant non pas seulement à la culture japonaise, mais au patrimoine mondial du dessin animé. Créé en 1953, par Osamu Tezuka, ce personnage fondateur du manga et de

l'animé japonais a connu plusieurs vies, que ce soit en BD, à la télé ou même en jeux vidéo, rejoignant ainsi plus d'une génération d'enfants.

« Je ne connaissais pas la série télé, mais j'avais déjà joué au Gameboy », résume Antoine L'Écuyer, qui double le petit robot dans son adaptation québécoise.

« Astro est un personnage intemporel dans la tradition de Pinocchio et Oliver Twist », explique le réalisateur du film David Bowers (*Flushed Away*) dans le dossier de presse. « Son histoire appartient à l'univers de Dickens, mais elle est aussi très moderne », ajoute-t-il, en évoquant les conflits identitaires vécus par

tant de nouvelles couches au scénario. « C'est toujours l'Astro que nous connaissons, dit-il, sauf qu'il apparaît pour la première fois au grand écran. C'est donc une histoire plus développée, qui accorde plus d'importance à certains éléments, dont l'émotion. »

Entièrement numérique, le nouveau Astro a été produit par Imagi, un studio d'animation de Hong Kong, qui a des antennes à Los Angeles et Tokyo. Le premier grand film d'animation produit par Imagi, *TMNT* est sorti en 2007. Astro lui donnera une autre occasion de jouer dans la cour des grands, pas trop loin de Disney, Pixar et autres Dreamworks.

Astro sort en salle le 23 octobre.

« Astro est un personnage intemporel dans la tradition de Pinocchio et Oliver Twist. » — David Bowers, réalisateur

Le secret de sa longévité? Cœur de lion, des pouvoirs surnaturels et, par-dessus tout, une histoire personnelle émouvante, qui touche les thèmes universels du rejet, de la quête de soi et du besoin d'appartenance.

le petit robot, qui croit au départ être un garçon comme les autres.

Les fans d'Astro retrouveront-ils leur héros intact? Bowers dit s'être inspiré du manga original, tout en ajou-

Trouver la bonne voix

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Facile, le doublage? C'est selon.

Si l'exercice nécessite moins de préparation qu'un rôle « ordinaire », il doit quand même se faire selon les règles.

Parlez-en au jeune Antoine L'Écuyer, qui double Astro dans sa version québécoise. À 12 ans, le jeune comédien de *C'est pas moi je l'jure!* était un bon candidat pour jouer l'enfant-robot. Mais sa première expérience de dou-

blage lui a quand même demandé certains ajustements.

« J'ai trouvé ça *tough* un peu, admet-il. Tu es dans le feu de l'action sans être vraiment dedans. Par exemple, je ne savais pas trop comment faire les sons quand il se battait et revolait dans les airs! »

Le plus gros défi, toutefois, se situait au niveau de la diction. Pas facile de parler dans un français international, quand notre bouche est habituée à

mâcher québécois. Malgré l'aide d'un « coach » spécialisé, le résultat final possède quand même une petite couleur locale. « C'est pas évident, dit-il, je m'en rendais pas compte. Il a fallu que je me reprenne une couple de fois. Je trouvais ça plate de pas l'avoir du premier coup. »

N'allez pas croire que le doublage d'Astro fut une longue et pénible expérience. Si Antoine L'Écuyer a passé une semaine et demie en studio, d'autres ont expédié l'affaire beaucoup plus rondement, vu la relative importance de leurs personnages. C'est le cas de Patrice Robitaille, qui fait la voix du Dr Tenma, le « père » du petit robot. « On ne peut pas dire que c'était très forçant, avoue Patrice Robitaille,

qui en était lui aussi à sa première expérience de doublage. Personne ne m'avait envoyé de scénario. Je n'avais pas vu le film. Je suis arrivé là plus ou moins préparé. »

Normal, ajoute Hubert Gagnon, doubleur du méchant Ham Egg, qui a passé pour sa part un tout petit deux heures en studio. « Une animation demande généralement moins d'intériorité qu'un film d'émotion avec de vrais acteurs, dit-il. Ça reste relativement superficiel. À plus forte raison quand c'est un film pour enfants, avec un rythme et des personnages simplifiés... »

Produite aux studios Technicolor, la version québécoise d'Astro inclut également les voix de Pierre Brassard, Jacques l'Heureux et Mirianne Brûlé.

ROBOTS CÉLÈBRES

En 2004, plus d'un demi-siècle après sa création, Astro a été admis au Temple de la renommée des robots. Qui sont les autres élus? Petite liste non exhaustive...

Hal 9000

Il pouvait parler, lire sur les lèvres, réfléchir et battre les humains aux échecs. Mais le célèbre ordinateur de *2001 l'odyssée de l'espace* n'avait pas que des bons côtés...

R2D2

Sans lui, Luke Skywalker ne serait que poussière de *Guerre des étoiles*. Très utile dans les moments les plus critiques.

C-3PO

L'autre célèbre droïde de *Star Wars*. Une connaissance accrue des langues et un verbomoteur impénitent.

Gort

Garde du corps de Klaatu, dans le classique *Le jour où la Terre s'arrêta*, Gort demeure l'incarnation du robot insondable et potentiellement dangereux.

Robby

Niaiseux comme tout et pourtant mémorable. Sans lui, la série *Perdus dans l'espace* n'aurait pas eu le même cachet.

« SÉDUISANT, CHIC ET AMUSANT. »

— Owen Gleiberman, Entertainment Weekly

« RÉVÈLE LES SECRETS LES MIEUX GARDÉS D'ANNA WINTOUR. »

— Kim Masters, The Sundance Channel

« VOICI UN FILM DES PLUS CROUSTILLANTS... À VOIR ABSOLUMENT! »

— Betsy Sharkey, Los Angeles Times

« REND COMPLÈTEMENT ACCRO! »

— Andrew O'Hehir, Salon.com

« REMARQUABLE! »

— Monica Rispal, CNN

UN FILM DE R.J. CUTLER
LA MODE EST UNE RELIGION. VOICI LA BIBLE.

LE FILM DE R.J. CUTLER
L'ÉDITION DE SEPTEMBRE
DE VOGUE

ANNA WINTOUR ET LA CRÉATION DU MAGAZINE VOGUE



www.theseptemberissue.com

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 OCTOBRE!

« Coup de foudre pour Michel Louvain - Impossible de résister! »

Journal de Montréal



« Fascinant! »
The Gazette

« Extrêmement touchant. Une œuvre drôle et poignante! »
Famous Québec

Les dames en bleu

Un film écrit, réalisé et produit par Claude Demers

Une présentation LES FILMS CHRISTAL

Une production Les Productions CDFILMS

www.lesdamesenbleu.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN | CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060 | CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA / LES DERNIERS JOURS DU MONDE

La fin du monde, version Larrieu

Les derniers jours du monde, dernière fantaisie d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, met en scène la quête d'un homme pour une femme sur fond d'écroulement du monde. Terrorisme, virus, attaque nucléaire et morts soudaines sont mis au service de l'humour et de la sensualité. Entre catastrophes mondiale et intime, les Larrieu offrent un bel hybride en clôture du FNC.

ANABELLE NICOU

Après le plus intimiste *Peindre ou faire l'amour*, Arnaud et Jean-Marie Larrieu se sont offerts un road-movie à grand déploiement avec *Les derniers jours du monde*. « On avait vraiment le désir de mettre en scène des foules, pour une histoire intime », dit Arnaud Larrieu.

Entre le Sud-Ouest français, l'Espagne (Biarritz, Pampelune et Toulouse, propulsée capitale française après que Paris soit rayée de la carte) et Taïwan, *Les derniers jours du monde* suit la quête d'un Robinson qui, au moment où le monde cède à la panique généralisée, recherche la femme pour laquelle il avait quitté épouse et enfant, Lae.

« C'est une créature mythique, irréaliste », dit Jean-Marie Larrieu. Femme androgyne à la sexualité affolante, capable de se promener en tenue d'Ève, en pleine possession de ses désirs, Lae bouleverse Robinson dans ses mystérieuses apparitions et disparitions, jouée par le top-modèle Omahyra Mota.

« Pour Lae, on ne voulait pas d'une petite bombe: on ne sait pas pourquoi Robinson la suit, expliquent les frères Larrieu. (Omahyra Mota) n'a pas de problèmes liés au corps et à la nudité: elle a une beauté androgyne,

on était vraiment dans le documentaire avec elle alors qu'elle est un personnage presque irréel. »

Chez les frères Larrieu, le road-movie se déploie non sans sensualité – un aspect souvent absent des films « de fin du monde » hollywoodiens. On aime, on baise, on échange mais surtout, on mange et on boit bien malgré la menace. « Il y a quelque chose (qui ressemble à ce) que la peinture a fait, de mettre en rapport les vanités, la vie et la mort en présence l'un de l'autre », croit Jean-Marie Larrieu.

Dominique Noguez

Adapté de deux romans de Dominique Noguez (*Les derniers jours du monde* et *Amour noir*), le film allie aussi le drame et l'humour. Certaines choses sont à prendre au premier degré et d'autres – comme l'apparition-surprise de Sabine Azéma en noble endeuillée

« Il y a quelque chose (qui ressemble à ce) que la peinture a fait, de mettre en rapport les vanités, la vie et la mort en présence l'un de l'autre. »

– prêtent franchement à rire.

« C'est comme en cuisine. Ce n'est pas le résultat



Les réalisateurs Jean-Marie et Arnaud Larrieu, présenteront *Les derniers jours du monde*, sorte de quête apocalyptique, à la fois drame et vaudeville.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

d'une stratégie. C'est un état d'esprit, de raconter les histoires et de donner un sens, d'aller aussi vers le réalisme », répond Arnaud Larrieu.

et en même temps le drame, dit Jean-Marie Larrieu. Moi, j'aime que tout soit mélangé. Ça ressemble à la vie. »

Habitué au succès critique et public, les frères Larrieu ont, avec *Les derniers jours du monde*, pris le pari d'amener au public quelque chose d'hybride, d'inouï. La production du film, tourné avec pléthore de figurants et sans recours aux effets spéciaux, n'a pas été une sinécure.

« Ce qui est difficile, c'est de demander les moyens d'un film qui va raconter une histoire autrement. Il y a eu aussi beaucoup de techniciens qui

sont partis, à part le chef op (Thierry Arbogast, un habitué des productions de Luc Besson) qui s'est beaucoup amusé à faire ce film-là », dit Jean-Marie Larrieu.

Les deux réalisateurs concèdent une déception quant à la performance du film sorti à l'été, dans les salles françaises. « Pour nous, c'était un film de rentrée », disent-ils. Malgré tout, *Les derniers jours du monde* ne sera pas sans influencer la filmographie à venir.

« Cela nous a donné confiance et cela nous a libéré sur le réalisme », disent-ils.

métropole
Films Distribution

28^e FESTIVAL
CINÉMA
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

ROUYN-NORANDA
du 31 octobre au 5 novembre 2009



Los Abrazos rotos - Étreintes brisées
de Pedro Almodóvar



Les Signes Vitaux
de Sophie Deraspe



Prix Cristal du meilleur long métrage (Annecy 2009)
Prix du jury, meilleur film étranger (Traverse City 2009)
Mary and Max
de Adam Elliot



Nuages sur la ville
de Simon Galiero

Venez célébrer la culture
en pleine nature

☆ Pour tout savoir
de la programmation
et vous informer sur
nos différents ☆
forfaits, visitez notre
site Internet ☆

www.festivalcinema.ca

Hydro
Québec

SONO VIDÉO

CINÉMAS
GUZZO

SODEC
Québec

TELEFILM
CANADA

québec
bonjourquebec.com

CINÉMA

La faute du coach

THE DAMNED...

Drame sportif réalisé par Tom Hooper. Avec Michael Sheen, Timothy Spall, Colm Meany, Jim Broadbent. 1h38.

Un entraîneur ayant mené au sommet une équipe de soccer moribonde est nommé à la tête d'une équipe rivale.

Le cadre est sportif, mais l'histoire est bien humaine.

★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Faut-il être un véritable maniaque de soccer anglais et connaître tout de l'histoire de la «beautiful game» pour savourer *The Damned United*? Est-il impératif de savoir qu'il n'y a pas qu'à Manchester qu'on accole le mot «United» à celui d'une ville pour nommer une équipe sportive? Peut-on être en mesure d'apprécier ce premier long métrage de Tom Hooper sans que le nom de Brian Clough n'évoque la moindre chose dans notre esprit?

Oui et non. Les connaisseurs de foot savoureront évidemment davantage les subtilités d'un récit inspiré par un épisode marquant de la vie du célèbre coach, surnommé «le meilleur entraîneur à avoir jamais dirigé l'équipe d'Angleterre». Les autres se laisseront quand même gagner par le parcours exceptionnel d'un homme à très forte personnalité, pour qui l'amitié de son assistant Peter Taylor était intimement liée à ses succès.

Car c'est bien là l'astuce qu'a trouvé Peter Morgan (le scénariste de *The Queen* et de *The Last King of Scotland* s'est inspiré du livre de David Peace) pour raconter six ans de la vie de Clough, de 1968



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Le contexte dans lequel le récit de *The Damned United* se déroule est sportif, mais l'histoire est d'abord et avant tout centrée sur les individus, et surtout, bien sûr, autour de l'entraîneur Brian Clough, interprété par Michael Sheen.

à 1974, en mêlant adroitement les retours en arrière. Des années charnières au cours desquelles l'entraîneur est passé du chaud au froid avec son assistant, partageant avec lui une sorte d'amitié amoureuse parfaitement virile de laquelle Clough est pourtant devenu dépendant.

Ainsi, on suivra les deux hommes alors qu'ils parviennent à remonter des basfonds du classement de la deuxième division l'équipe du Derby County pour l'em-

mener jusqu'au championnat d'Angleterre. Les choses se compliquent pourtant le jour où l'entraîneur de Leeds United, l'équipe rivale – et ennemie jurée – du Derby County, est nommé à la tête de l'équipe nationale. Clough est en effet appelé à remplacer celui de qui il a toujours contesté publiquement les méthodes. Un peu comme si, à l'époque de la grande hostilité Nordiques-Canadien, Michel Bergeron s'était retrouvé du jour au lendemain entraîneur du CH.

Or, le passage de Clough à la tête du Leeds United se révèle pour le moins désastreux. D'autant plus que son ami Taylor fut écarté. Le contexte dans lequel le récit de *The Damned United* se déroule est sportif, mais l'histoire est d'abord et avant tout centrée sur les individus. Riche en dialogues savoureux, le récit ratisse ainsi plus large.

Michael Sheen, qui ne craint pas de se glisser dans la peau de personnages historiques contemporains (Tony Blair dans *The Queen*, David Frost

dans *Frost/Nixon*), offre une fois de plus une performance remarquable. Il est entouré d'acteurs impeccables dans un film où les femmes sont pratiquement exclues. Timothy Spall (*Secrets and Lies*) se distingue par ailleurs dans le rôle de l'ami Taylor, tout comme Colm Meany dans celui du coach rival, et Jim Broadbent dans celui du propriétaire de l'équipe.

The Damned United prend l'affiche en version originale anglaise seulement.

LAW ABIDING CITIZEN

Oeil pour oeil, dent pour dent

Est-il moral, immoral ou amoral de se faire justice, soi-même, défiant les lois? La question est éternelle et universelle, donc à jamais irrésolue. *Law Abiding Citizen* est l'énième film à aborder le dilemme, nous ramenant à nos craintes et nous laissant nécessairement dans le doute. Ici un homme ordinaire, honnête et brillant, Clyde (Gerard Butler) est terrassé par la mort de son épouse et de sa fille, cruellement assassinées par des brigands. Il voudra s'en prendre non seulement aux criminels mais à un système de justice

louche et corrompu (Jamie Foxx y incarne un homme de l'ordre inquiétant et manipulateur.) Ce n'est pas un film de vengeance pétaradant à la *Dead Silence* de James Wan, ni une réflexion vraiment poussée sur le thème de la revanche à la *Mystic River* de Clint Eastwood. *Law Abiding Citizen* traite de choses sérieuses, et certaines scènes sont d'une violence troublante. Le suspense est bien amené, mais il manque quelque chose à ce film, obscurément rebelle et engagé, très bien fait par F. Gary Gray, quelque chose comme un véritable propos

Aleksi K. Lepage, collaboration spéciale
★★1/2

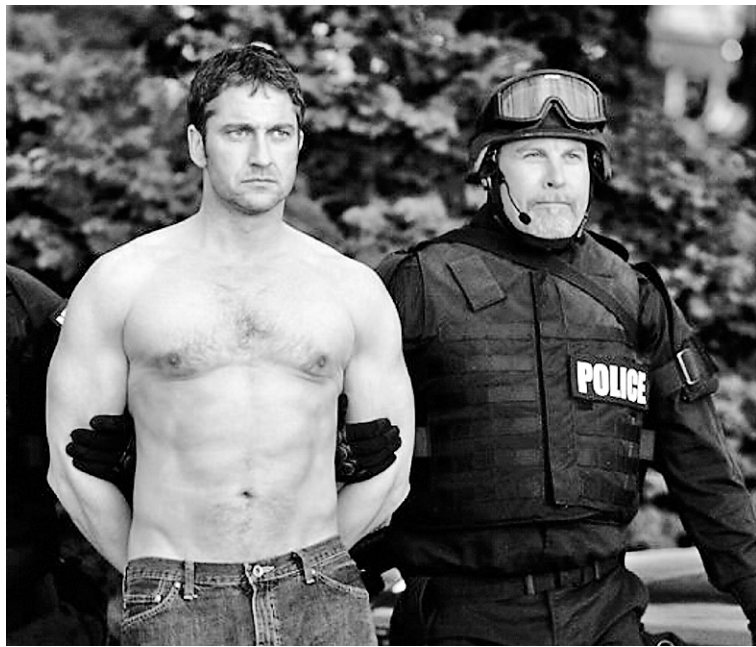


PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE FILMS

LES DAMES EN BLEU



PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SÉVILLE

Louvain, la vie, la faim

La bonne idée. Donner, pour une fois, le crachoir aux petites dames qui fantasment sur Michel Louvain. Il fallait y penser. Claude Demers lui, l'a fait, dans un documentaire plutôt sympathique qui suit cinq groupies d'âge mûr triées sur le volet. Ce film méritait de voir le jour, ne serait-ce que parce qu'on y parle de Louvain, un phénomène culturel important au Québec. L'approche de Demers est intéressante, en ce qu'elle évite le piège de la muséographie, pour explorer la psyché d'une certaine génération de femmes, qui ne l'ont pas toujours eue facile. Sans pudeur, celles-ci vont bien au-delà de leur amour pour le crooner en donnant leur point de vue sur la vie en général. C'est touchant, évidemment. Loïn de juger, le regard de Demers fait vibrer notre fibre populaire. On sent chez lui l'amour sincère des petites gens, de leur solitude et du temps qui passe. Sauf qu'après une heure de ce régime, on a un peu l'impression que le film tourne en rond, comme ces madames dans leur appartement. On aurait bien aimé que le réalisateur donne la parole au principal intéressé qui, étrangement, semble ici limité au rôle de spectateur. Ou à des spécialistes de culture populaire, qui nous auraient éclairés sur la ténacité du culte Michel Louvain. Au final, l'intérêt s'étiolle et l'on reste un peu sur notre faim, avec l'impression que Demers n'est pas tout à fait allé au bout de son sujet. Un regret, considérant qu'il s'agit du premier film jamais fait sur la première vraie vedette du showbiz québécois.

– Jean-Christophe Laurence

★★★

GOOD HAIR

La guerre des cheveux

Documentaire ébouriffé, tiré par les cheveux, qui frise le ridicule à un poil de la comédie. On éprouverait les mauvais jeux de mots pour parler de ce film, fort intéressant et immensément divertissant, lequel porte sur la coiffe et la mise en plis chez les Noirs. Seuls les frisés authentiques peuvent comprendre ce à travers quoi il faut passer pour être convenablement peigné. L'acteur et comique Chris Rock s'intéresse à l'univers du cheveu, à l'obsession du cheveu chez les Blacks et, surtout, à cette obscure et sans cesse florissante industrie de la coiffe, laquelle offre des shampoings et des crèmes en masses industrielles. Sont interrogés des vedettes et des universitaires (dont la fascinante Maya Angelou). On reprochera au sympathique Chris Rock, ici concepteur, scénariste, producteur et narrateur, son manque d'humilité et de recul. Il est, à la manière de Michael Moore ou Morgan Spurlock, la star du film, comme s'il s'agissait d'un spectacle humoristique. La réalisation de Jeff Stilson, autre comique, est correcte et dynamique. Un peu plus de sérieux aurait été apprécié, mais comment ne pas sourire quand il est question de touffes?

– Aleksi K. Lepage, collaboration spéciale

★★★

GAGNANT
MEILLEUR SCÉNARIO
COMPÉTITION OFFICIELLE
FESTIVAL DE MONTRÉAL

JEAN-LOUIS LÉVY – JACQUES AUDARÉ
PRÉSENTENT

★★★★★
JOURNAL DE MONTRÉAL 17 JOURS

JE SUIS HEUREUX QUE MA MÈRE SOIT VIVANTE

UN FILM DE CLAUDE ET NATHAN MILLER

VINCENT ROTTIERS SOPHIE CATTANI CHRISTINE CITTI

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA Beaubien
2396, Beaubien E. 721-6090

STE-ADELE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★
JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

ABBIE CORNISH BEN WHISHAW

Mon Amour

VERSION FRANÇAISE DE BRONF EST
UN FILM DE JANE CAMPION

LA PREMIÈRE FLAMME NE S'ÉTEINT JAMAIS.

www.brightstar-movie.com www.tvafilms.com

VERSION FRANÇAISE
(QUARTIER LATIN) (BOUCHERVILLE) (POINT-À-MIAUX 3 & 4) (BIBEL OCEAN)

VERSION ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
(DU PARC)

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
(AMC POPULUM 22) (CAVENISH 16-18) (EPHRETECH 14)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

SANS LIGNE ROUGE

Le blogue de François Gagnon sur cyberpresse.ca

Retour d'enfance...

A SERIOUS MAN

Comédie dramatique réalisée par Ethan et Joel Coen. Avec Michael Stuhlbarg, Richard Kind, Fred Melamed, Sari Lennick. 1h44.

En 1967 au Minnesota, un prof d'université juif, aux prises avec divers problèmes d'ordre familiaux, tente de demander conseil à des rabbins.

Moins spectaculaire, mais tout aussi typique du cinéma des frères Coen.

★★★½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Ça commence avec un long prologue en yiddish. La scène est campée en Pologne au siècle dernier. Une famille juive discute d'une malédiction. Pendant le reste du film, on cherchera à établir des liens avec cette parabole pour finalement découvrir que celle-ci n'a strictement rien à voir avec rien. Ou si peu...

Voilà le genre d'exercice qui rend le cinéma des frères Coen si intéressant. *A Serious Man* se distingue d'ailleurs nettement des plus récents films du célèbre tandem. Non seulement ne compte-t-il aucune star dans ses rangs, mais il est clair qu'en rentrant chez eux, au Minnesota, les frangins ont largement été inspirés par leurs souvenirs d'enfance. Ils les recrachent aujourd'hui de leur façon singulière, en distillant toujours leur humour souterrain – qui fait mouche sans en avoir l'air – mais en tirant aussi de leur histoire inventée une émotion tangible.

Plongée au cœur d'une famille juive dans une banlieue anonyme du Midwest en 1967. Au son d'un classique de Jefferson Airplane, le récit



Michael Stuhlbarg, qui incarne Larry Gopnik, est remarquable dans le dernier film des frères Cohen, *A Serious Man*.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE FILMS

nous entraîne dans la vie des Gopnik, une famille ordinaire dont l'intégrité est pourtant compromise.

Alors qu'on s'apprête à célébrer la bar-mitsvah du jeune fils (Aaron Wolff), la mère (Sari Lennick) annonce à son mari Larry, prof à l'université, qu'elle s'apprête à le mettre à la porte afin que son amant puisse venir habiter avec elle à la maison. Elle demande aussi un *gett* (un divorce accepté par les autorités religieuses permet-

tant à ceux qui l'obtiennent de pouvoir se remarier). À cela s'ajoutent les problèmes de discipline de son fils, la cleptomane de sa fille, les déboires d'un frère sans emploi qu'on héberge en désespoir de cause (Richard Kind), et vous avez là un cocktail plutôt explosif. Ou, à tout le moins, des éléments qui peuvent mettre votre foi à rude épreuve.

C'est probablement la raison pour laquelle Larry (remarquable Michael Stuhlbarg)

tente de trouver réconfort auprès de rabbins qui, tous, se révèlent complètement indifférents à sa peine.

A Serious Man n'a rien de spectaculaire. À cet égard, il serait étonnant que le film s'inscrive de façon vraiment marquante dans l'esprit d'un large public, comme l'ont fait précédemment *Fargo* ou *No Country for Old Men*. En revanche, les admirateurs du cinéma des frères Coen retrouveront – en plus feutré – des qualités d'écri-

ture et de mise en scène exceptionnelles.

Malgré les situations parfois absurdes avec lesquelles le héros doit composer, il émane en effet de l'ensemble de profonds accents de vérité. Qu'on retrouve ici mêlés à un sentiment de nostalgie propre à l'enfance, de même qu'à une gravité inhérente au monde adulte. Avec l'humour en prime.

Notez que *A Serious Man* prend l'affiche en version originale anglaise seulement.



PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS

Un soir où tout va mal, Max déserte la maison, embarque dans un bateau et découvre une île éloignée, peuplée de créatures étranges.

L'île des nounours

WHERE THE WILD...

Film fantastique de Spike Jonze avec Max Records, Catherine Keener, Mark Ruffalo

Après une fugue, Max, garçon turbulent, se trouve perdu sur une île étrange peuplée de gros trolls poilus.

Conte bizarre, bien fabriqué, mais oscillant entre le film d'auteur et la production commerciale.

★★½

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

Un peu comme l'avait fait Danny Boyle avec *Millions* en 2004, l'excentrique Spike Jonze (*Being John Malkovich*) s'essaie au cinéma pour enfants avec ce conte bizarre, sorte d'*Alice aux pays des merveilles* destiné aux garçons hyperactifs, *Where the Wild Things Are*, inspiré du livre de Maurice Sendak.

On reconnaît, dans chaque scène et même chaque plan, le style et l'esprit du cinéaste. Mais justement, Jonze pêche ici par excès de style. *Where the Wild Things Are* souffre d'arythmie ; on y passe de l'hystérie à l'ennui. Un film apparemment destiné aux gamins de la génération Ritalin.

Le jeune héros de cette fable insolite, Max (promet-

teur Max Records) aurait d'ailleurs besoin de pilules ou d'une thérapie comportementale. Il ne tient pas en place, accumulant gaffe après gaffe au grand malheur de sa mère besogneuse (Catherine Keener). Max est une bombe à retardement. Aussi se sent-il incompris et isolé, se réfugiant dans son univers.

Un soir où tout va mal, le garçon déserte la maison, embarque dans un petit bateau à voiles et s'en va en mer. Il découvrira une île éloignée, peuplée de créatures étranges, sortes de trolls au faciès animal. Reçu comme un roi, Max tâchera de régner sur ces gentils monstres, non sans peine. À leur contact il apprendra l'amitié, le droit à la différence, la loyauté et toutes ces belles vertus qui font le succès du *Petit Prince*.

À l'apparition des créatures, semblables à des mascottes de centre commercial, on craint le pire. Mais Jonze parvient tout de même à rendre ces nounours géants sympathiques et attachants si bien qu'on en oublie leur aspect parfaitement ridicule (comme il avait réussi à faire dans le célèbre clip de Daft Punk, avec cet énigmatique «homme-chien-qui-parle»). Jonze réussit aussi à reproduire visuellement, de manière intelligente, les univers imaginaires de l'enfance. En cela, *Where the*

Wild Things Are rappelle aussi, sans la dose de cynisme qui en ferait un film pour adultes, le *Time Bandits* de Terry Gilliam, autre voyage d'un gamin perturbé, perdu en des mondes inconnus. Film d'auteur, film commercial, on ne sait trop à quel public s'adresse ce conte. On doute d'ailleurs qu'il

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
CHOIX DU CANADA POUR L'OSCAR® DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
GAGNANT DE 3 BAYARD D'OR
MEILLEUR FILM - MEILLEUR PREMIER FILM - MEILLEURE ACTRICE (Anne Dorval)
FESTIVAL INTERNATIONAL DE NAMUR
Lauréat 2009 Art Cinema Award (CICAE) FESTIVAL DE CANNES
Lauréat 2009 Prix Regards Jeunes FESTIVAL DE CANNES
Lauréat 2009 Prix SACD FESTIVAL DE CANNES
★★★★★ « An astonishingly mature work (...) introduce us to a new and authentic auteur. » Brendan Kelly, THE GAZETTE
★★★★ « Le film se révèle à la hauteur des prix qu'il a remportés à Cannes. » Cédric Bélanger, LE JOURNAL DE MONTRÉAL
★★★★★ « Un grand cri d'amour (...) Un film à la fois drôle et profond. D'une fraîcheur enthousiasmante. » Marc-André Lussier, LA PRESSE
Les fils ne savent pas que leurs mères sont mortes.
K-FILMS AMÉRIQUE présente
J'AI TUÉ MA MÈRE
ANNE DORVAL XAVIER DOLAN
FRANÇOIS ARNAUD SUZANNE CLARENT
PATRICIA TULASNE NIELS SCHNEIDER
et MONIQUE SPAZIANI
UN FILM DE XAVIER DOLAN
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN
À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

EN VOYAGE AVEC VOUS
VACANCES VOYAGE
Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

★★★★★
UN TOUR DE FORCE VISUEL ET ÉMOTIONNEL
PETER TRAVERS, ROLLING STONE
«UN DES MEILLEURS FILMS FAMILIAUX JAMAIS FAIT. SURPASSE TOUTES ATTENTES!»
BRIAN MCKECHNIE, CITYNEWS.CA
«UN CLASSIC ASSURÉ»
MOSE PERSICO, CTV MONTRÉAL
«UN FILM SPLENDIDE QUI SE CLASSE PARMIS LES MEILLEURS DE L'ANNÉE»
JAKE HAMILTON, CBS-TV
«UN CONTE QUI PREND VIE, UN FESTIN POUR LES YEUX!»
TERRI HART, FAMILY CHANNEL
«FORT, DRÔLE ET TOUCHANT. MAGIE INTENSIFIÉE DU CINÉMA!»
KAREN DURBIN, ELLE

MAX ET LES MAXIMONSTRES
(Version française de Where the Wild Things Are)

MAX ET LES MAXIMONSTRES LE SEUL VIDEO - MAINTENANT DISPONIBLE ALBUM DE LA BANDE SONORE SUR ÉTOILE SCZ / INTERSCOPE RECORDS
REGARDANT TOUJOURS
PLAY+TOP
www.wherethewildthingsare.com

À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.wherethewildthingsare.ca pour l'horaire des films.

Une comédie sur des vacances au paradis qu'ils n'oublieront jamais

VINCE VAUGHN
COUPLES EN VACANCES
(Version française de Couples Retreat)

UNIVERSAL PICTURES présente. CO-PRODUCTION DE RELATIVITY MEDIA. UN FILM DE WILLY MURPHY. PICTURES SHOW / PICTURES PICTURES. VINCE VAUGHN
COUPLES EN VACANCES JASIN ALEXANDER JIM FARRAR PAULIN LANGE KRISTY BARRIS MALLA ALEXANDER BRISER BELL LEAN LEVIN
MUSIQUE PAR PHILIP MILLER PRODUCTION EXECUTIVE BRUCE SCHULZBERGER PRODUCED BY JON CROWLEY ET VINCE VAUGHN A UNIVERSAL PICTURES FILM
DISTRIBUTION UNIVERSAL PICTURES
www.couplesretreatmovie.com (BASE DONNÉE DE FILMS ET SÉRIES GÉNÉRALISTES)
UN FILM UNIVERSAL PICTURES
UN FILM UNIVERSAL PICTURES

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalspictures.ca pour l'horaire des films

CINÉMA

SEMAINE DU 17 AU 23 OCTOBRE 2009

BANDE-ANNONCE

TOUS LES FILMS DE LA SEMAINE

SUR LES ÉCRANS LA SEMAINE PROCHAINE

SUJET À CHANGEMENT

**AMELIA** de Mira Nair**AN EDUCATION** de Lorne Scherfig**ASTRO BOY** de David Bowers**CIRQUE DU FREAK : THE VAMPIRE'S ASSISTANT** de Paul Weitz**FAUSTA - LA TETA ASUSTADA** de Claudia Llosa**LA JOURNÉE DE LA JUPE** de Jean-Paul Lilienfeld**LES PETITS GÉANTS** d'Anaïs Barbeau-Lavalette et Émile Proulx-Cloutier**THE SEPTEMBER ISSUE** de R. J. Cutler**UN ANGE À LA MER** de Frédéric DumontPOUR VOIR LES BANDES-ANNONCÉS www.moncinema.ca

CALENDRIER

10 ANS DE PRENDS ÇA COURT, LES (VOF)

Cinéma du Parc Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30

1981 (VOF) ★★

Beaubien Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h10, 14h30, 18h50, 21h10, Mer, Jeu 12h10, 14h30, 21h10 **Cinéma Beloeil** 15h30 **Cinéplex Odéon Brossard** 21h15 **Méga-Plex Deux-Montagnes-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, Sam, Dim 12h50, 19h20, Couche-tard Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Jacques-Cartier-14** Ven, Sam, Dim 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45 **Place Lasalle** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h55, Sam, Dim 13h40, 16h15, 19h20, 21h55 **Quartier Latin** 11h45, 14h10, 16h35, 19h00, 21h30 **St-Bruno** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h55, 21h15, Sam, Dim, Mar 13h40, 15h55, 18h55, 21h15 **St-Eustache** 12h05, 14h15, 16h25, 19h25, 21h35 **Starcité Montréal** 13h20, 16h10, 19h00, 21h45

5150, RUE DES ORMES (VOF) ★★

Beaubien 10h00, 12h15, 14h30, 16h45, 19h00, 21h20 **Boucherville** 13h40, 16h05, 19h20, 21h40 **Capitol St-Jean** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h55, 21h30, Sam, Dim 13h05, 15h35, 18h55, 21h30 **Carnaval** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h20, Sam, Dim 13h00, 15h20, 19h00, 21h20 **Carrefour 10 Joliette** Ven, Sam, Dim, Mar 13h40, 16h20, 19h20, 21h35, Lun, Jeu 19h20, 21h35 **Carrefour Dorion** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h55, 21h25, Sam, Dim 13h15, 15h55, 18h55, 21h25 **Carrefour du Nord St-Jérôme** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45, 21h45, Sam, Dim 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Beloeil** 13h25, 15h55, 19h20, 21h55 **Cinéma Élysée** Ven, Sam, Dim 13h05, 15h40, 19h00, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h30, Sam, Dim, Mar, Jeu 13h25, 16h05, 19h15, 21h30 **Cinéplex Odéon Brossard** Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 13h35, 16h35, 19h00, 21h25, Mar 13h35, 16h35, 18h55, 21h25 **Colossus Laval** 13h25, 16h15, 19h05, 21h45 **Delson** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h30, Sam, Dim 13h30, 15h45, 19h15, 21h30 **Le Paris** Ven, Sam, Dim, Lun 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, Mar, Mer, Jeu 18h50, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h30, Sam, Dim 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier-14** Ven, Sam, Dim 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45 **Méga-Plex Marché Central** 18 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h30, Sam, Dim 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45 **Pine Ste-Adèle** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, 21h45 **RGM-Drummondville** Ven, Sam, Dim, Mar 13h35, 16h05, 19h05, 21h30, Lun, Jeu 19h05, 21h30 **St-Bruno** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h30, Sam, Dim 13h50, 16h15, 19h05, 21h35 **St-Eustache** 12h55, 15h55, 19h05, 21h35 **St-Hyacinthe** 13h15, 15h50, 18h55, 21h40 **Starcité Montréal** 12h40, 15h40, 18h55, 21h40 **Ste-Thérèse-8** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h30, Sam, Dim 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h45 **Triomphe** 13h05, 15h40, 19h00, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h40

5150, RUE DES ORMES (VOSTA) ★★

AMC Forum 22 15h25, 21h15

ABC SAVA OU L'EMPRISE DES SENS (VOSTF) (UTSUKOKU ABE SADA)

Cinémathèque québécoise Jeu 16h00

ACE VENTURA : PET DETECTIVE (VOA)

Dollar Cinéma 15h00

ADVENTURES OF RENNY THE FOX, THE (VA) (ROMAN DE RENART, LE)

Dollar Cinéma 13h30

ALL ABOUT STEVE (VOA) ★★

Méga-Plex Lacordaire-16 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h25, Sam, Dim 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard Ven, Sam 23h30

ALL THE BEST (VOSTA)

AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim 11h40, 15h00, 18h15, 21h35, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h00, 18h15, 21h35

ALVIN AND THE CHIPMUNKS - TRICK OR TREASON (VOA)

Dollar Cinéma 12h00

AVENTURIERS VOYAGEURS: BELLA ITALIA (VOF)

Cinéma du Parc Jeu 19h00

BANCS PUBLICS (VERSAILLES RIVE DROITE) (VOF) ★★

Carrefour du Nord St-Jérôme Lun 13h00, 19h00 **Cinéma Élysée** Lun 19h00, 21h30

BEAU-PÈRE, LE (VF)

EN PRIMEUR

(STEPFATHER, THE)

Boucherville 13h45, 16h15, 19h30, 21h45 **Capitol Drummondville** Ven, Sam, Dim, Mar 13h45, 16h15, 19h15, 21h35, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h35 **Carrefour 10 Joliette** Ven, Sam, Dim, Mar, Mer 19h25, 21h35, 19h25, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h25, 21h30 **Carrefour Dorion** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h55, 21h45, Sam, Dim 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Beloeil** 13h10, 15h20, 19h40, 21h50 **Cinéma Élysée** Ven, Sam, Dim 13h00, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h40 **Cinéma St-Laurent** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h30, Sam, Dim, Mar, Jeu 13h45, 16h15, 19h10, 21h35 **Cinéstarz St-Basile** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 **Delson** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h25, 21h35, Sam, Dim 13h25, 15h35, 19h25, 21h35 **Langelier-6** Ven, Lun, Mar,

Mer, Jeu 19h20, 21h25, Sam, Dim 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 **Le Paris** Ven, Sam, Dim, Lun 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h30 **Méga-Plex Deux-Montagnes-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h25, Sam, Dim 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard Ven, Sam 23h30 **Méga-Plex Jacques-Cartier-14** Ven, Sam, Dim 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h25, Couche-tard Ven, Sam 23h30 **Méga-Plex Marché Central** 18 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h35 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h25, Couche-tard Ven, Sam 23h30 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h25, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h35 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h25, Sam, Dim 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard Ven, Sam 23h30 **Pine Ste-Adèle** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h25, Sam, Dim 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard Ven, Sam 23h30 **Quartier Latin** 13h15, 16h15, 19h15, 21h45 **St-Bruno** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h25, 21h50, Sam, Dim, Mar 13h45, 16h10, 19h25, 21h50 **St-Eustache** 12h40, 15h40, 19h10, 21h40 **St-Hyacinthe** 13h15, 15h45, 19h00, 21h25 **Starcity Montréal** 13h40, 16h40, 19h35, 22h15 **Ste-Thérèse-8** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h25, Sam, Dim 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, Couche-tard Ven, Sam 23h30 **Triomphe** 13h00, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, Couche-tard Ven, Sam 23h50

BLUE (VOSTA)

AMC Forum 22 12h40, 15h45, 18h55, 22h00

BRIGHT STAR (VOA) ★★½

AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim 10h05, 13h00, 15h50, 18h35, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h00, 15h50, 18h35, 21h30 **Cavendish** Ven, Sam, Dim 13h00, 16h00, 18h50, 21h20, Lun, Mer, Jeu 18h50, 21h20 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, 21h45 **Colisée Kirkland** 12h45, 14h45, 16h45, 19h00, 21h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h20, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10

Cloudy with a chance of meatballs (VOA) ★★½

AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim 10h50, 13h05, 15h35, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05, 15h35 **Carrefour Angrignon** Ven, Sam, Dim, Mar 12h45, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Lun, Mer, Jeu 19h00, 21h00 **Cavendish** Ven, Sam, Dim, Mar 12h55, 14h50, 16h50, 19h10, 21h15, Lun, Mer, Jeu 19h10, 21h15 **Cinéplex Odéon Brossard** 12h40, 14h45, 16h50, 18h55 **Colossus Laval** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h15, 16h35, 18h55, 21h15, Sam, Dim 11h55, 14h15, 16h35, 18h55, 21h15 **Des Sources-10** Sam, Dim 12h45, 14h45, 16h45 **Méga-Plex Sphéretch-14** Sam, Dim 10h30, 13h20, 15h20, 17h20

Cloudy with a chance of meatballs 3D (VOA) ★★½

AMC Forum 22 12h05, 14h35, 17h10, 19h35, 22h05 **Colisée Kirkland** 12h45, 14h45, 16h45, 19h00, 21h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h20, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10

Cloudy with a chance of meatballs 3D (VOA) ★★½

AMC Forum 22 12h05, 14h35, 17h10, 19h35, 22h05 **Colisée Kirkland** 12h45, 14h45, 16h45, 19h00, 21h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h20, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10

Cloudy with a chance of meatballs 3D (VOA) ★★½

AMC Forum 22 12h05, 14h35, 17h10, 19h35, 22h05 **Colisée Kirkland** 12h45, 14h45, 16h45, 19h00, 21h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h20, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10

Cloudy with a chance of meatballs 3D (VOA) ★★½

AMC Forum 22 12h05, 14h35, 17h10, 19h35, 22h05 **Colisée Kirkland** 12h45, 14h45, 16h45, 19h00, 21h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h20, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10

Cloudy with a chance of meatballs 3D (VOA) ★★½

AMC Forum 22 12h05, 14h35, 17h10, 19h35, 22h05 **Colisée Kirkland** 12h45, 14h45, 16h45, 19h00, 21h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h20, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10

Cloudy with a chance of meatballs 3D (VOA) ★★½

AMC Forum 22 12h05, 14h35, 17h10, 19h35, 22h05 **Colisée Kirkland** 12h45, 14h45, 16h45, 19h00, 21h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h20, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Couche-tard Ven, Sam 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Couche-tard Ven, Sam 23h10

Cloudy with a chance of meatballs 3D (VOA) ★★½

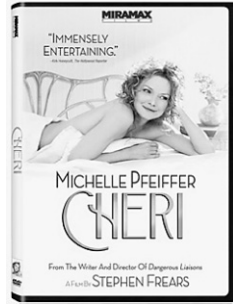
AMC Forum 22 12h05, 14h35, 17h10, 19h35, 22h05 **Colisée Kirkland** 12h45,

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS PAR L'ÉQUIPE DES ARTS SORTENT EN FORMAT DVD MARDI PROCHAIN DANS LES CLUBS DE LOCATION ET LES MAGASINS.

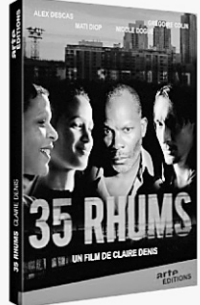
SCIENCE-FICTION
**TRANSFORMERS :
REVENGE OF THE FALLEN
(V.F.: TRANSFORMERS:
LA REVANCHE)**

De Michael Bay. Avec Shia LaBeouf, Megan Fox, John Turturro. Ce nouveau *Transformers* est une farce, inutile de s'attarder sur le scénario d'une niaiserie inouïe. Une farce qui a coûté trop cher. Une série B de luxe, avec un budget obscène. On dirait une version de *Pearl Harbor* destinée à la génération Ritalin. Michael Bay s'en sort et s'amuse tout de même, et on sent dans sa « mise en scène » un réel désir de plaire aux consommateurs et, à coups de clins d'œil, aux amateurs de gros films et aux fans de la série télévisée originale inspirée de la célèbre gamme de jouets Hasbro. Mais *Transformers: Revenge of the Fallen* relève aussi de l'utilisation indécente de talents (l'extraordinaire John Turturro s'y donne à fond dans un film qui ne mérite pas, sur le plan du jeu, autant d'efforts). On en vient à s'ennuyer de l'époque tristement révolue de la série B authentique, c'est-à-dire modique.

— Aleks K. Lepage
(collaboration spéciale)DRAME SENTIMENTAL
CHÉRI

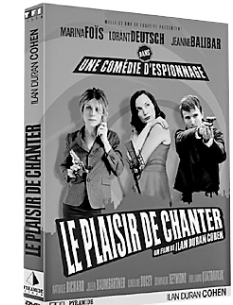
★★★1/2
De Stephen Frears. Avec Michelle Pfeiffer, Rupert Friend, Kathy Bates. Même si Stephen Frears nous a offert l'extraordinaire *The Queen* assez récemment, c'est à son plus lointain *Dangerous Liaisons* que *Chéri* nous fait penser. Adaptation d'un roman français (celui de Colette, après celui de Choderlos de Laclos), scénario signé Christopher Hampton dans les deux cas, Michelle Pfeiffer en tête d'affiche en dame d'époque. Dans le premier cas, elle était l'innocente victime. Dans le second, elle aurait pu incarner ce que l'on appelle aujourd'hui un « cougar » — mais l'intelligence étant ici au rendez-vous, les clichés du genre ont été évités. *Chéri*, c'est le surnom du jeune homme qu'il y a six ans, Léa de Lonval, courtisane dans le Paris de la Belle Époque, a mis dans ses draps de soie; et qui, un jour, lui annonce qu'il va se marier. Un drame sentimental très classique dans sa forme, qui sert d'écrin à des acteurs magnifiquement dirigés — Michelle Pfeiffer en tête.

— Sonia Sarfati

CHRONIQUE SOCIALE
35 RHUMS

★★★
De Claire Denis. Avec Alex Descas, Mati Diop, Nicole Dogue, Grégoire Colin. Une profonde mélancolie émane de 35 rhums, de Claire Denis. Dès le départ, la réalisatrice laisse défilier les images qui accrochent — ou n'accrochent plus — le regard d'un chauffeur de train au fil de sa course, au cœur du paysage urbain. La musique de Tindersticks accompagne cette randonnée alors qu'une autre journée de travail s'achève. À l'intérieur du RER, une étudiante en Sciences Po, la fille du chauffeur. Par touches impressionnistes, l'auteur cinéaste dépeint le quotidien de Lionel (Alex Descas), de Joséphine (Mati Diop) et de quelques personnages gravitant autour de ce « couple » père-fille. Même si, sur le plan dramatique, il ne semble pas se passer vraiment grand-chose dans 35 rhums, le récit n'en demeure pas moins très riche, traçant le portrait d'une société peuplée de gens modestes, souvent venus d'ailleurs, occupés à survivre du mieux qu'ils peuvent dans un monde où la vie n'est aisée pour personne.

— Marc-André Lussier

COMÉDIE
LE PLAISIR DE CHANTER

★★★
D'Ilan Duran Cohen. Avec Marina Foïs, Lorant Deutsch, Jeanne Balibar. *Le plaisir de chanter*, le nouveau film d'Ilan Duran Cohen (*Lola Zipper, La confusion des genres*), met en vedette Marina Foïs et Lorant Deutsch dans le rôle de deux agents secrets, par ailleurs amants, qui tentent de récupérer une clé USB appartenant à la veuve d'un trafiquant d'uranium — elle, incarnée par Jeanne Balibar. Pour la traquer, ils s'inscrivent comme elle à un cours de chant lyrique. Ils ne sont pas les seuls. D'autres espions, tout aussi atypiques qu'eux, ont aussi infiltré le cours. Voilà le prétexte improbable à une comédie d'espionnage parfaitement déjantée et coquine (les amants des uns sont aussi les amants des autres), qui fait la part belle à l'interprétation suave et élégante de Jeanne Balibar. Ilan Duran Cohen signe ici un film de genre au ton insolite, amusant, loufoque, absurde et sensuel, aussi charmant que sans prétention.

— Marc Cassivi

RÉÉDITION
FILM FAMILIAL
**THE WIZARD OF OZ
70TH ANNIVERSARY
ULTIMATE COLLECTOR'S
EDITION**

★★★★
De Victor Fleming. Avec Judy Garland, Frank Morgan, Ray Bolger. Vous faites partie de ces prévoyants qui commencent déjà leurs achats de Noël? Bien. Vous avez, dans votre entourage, quelqu'un(e) dont la première grande peur à la télé a été causée par la méchante sorcière de l'Ouest? Très bien. Parce que, espèces de chanceux, vous avez la possibilité de lui acheter un cadeau qui lui rappellera de bons souvenirs: Warner lance, pour un temps limité, un magnifique coffret pour célébrer les 70 ans de ce classique de Victor Fleming, adapté du conte de L. Frank Baum. À l'intérieur, le film (en DVD ou en Blu-ray) qui a été « remasterisé » afin de faire une entrée digne de ce nom dans le monde de la haute-définition. Il est accompagné de 16 heures de suppléments (d'accord, il faut être vraiment fan — j'ai pas dit fou — pour se taper tout ça) et de plusieurs gadgets « ozien »: CD des chansons, reproductions de matériel d'archives, livre *Behind the Curtain*, montre. Ne manquez que les souliers rouges!

— Sonia Sarfati

13h30, 16h00, 19h00, 21h30 **St-Eustache** 13h05, 16h05, 18h55, 21h15 **St-Hyacinthe** 12h55, 15h40, 18h55, 21h35 **Starcité Montréal** Ven, Sam, Dim, Mar, Mer, Jeu 13h30, 16h20, 19h10, 22h00, Lun 13h30, 16h20, 19h20, 22h00 **St-Thérèse-8** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40 **Triomphe** 13h05, 15h40, 19h00, 21h30, **Couche-tard** Ven, Sam 23h45

I CAN DO BAD ALL BY MYSELF (VOA)

Méga-Plex Sphéretch-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30, Sam, Dim 15h30, 21h30

ICE AGE - DAWN OF THE DINOSAURS (VOA)

★★★
Dollar Cinéma 12h00, 13h30, 15h00, 16h30, 18h00, 20h50

IL PLEUT DES HAMBURGERS (VF) ★★1/2

(CLOUDY WITH A CHANCE OF MEATBALLS)
Boucherville 13h15, 15h15, 17h15, 19h25, 21h25 **Capitol Drummondville** Ven, Sam, Dim, Mar 13h55, 16h25, 19h10, 21h15, Lun, Mer, Jeu 19h10, 21h15 **Carrefour Dorion** Ven, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h10, Sam, Dim 13h00, 15h15, 17h15, 19h25, 21h30, Lun 21h10 **Cinéma St-Laurent** Ven, Lun, Mer 19h15, 21h10, Sam, Dim, Mar, Jeu 13h55, 16h25, 19h15, 21h10 **Cinestars St-Basile** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 **Delson** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00, Sam, Dim 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Lun 19h10, 21h10 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h00, 15h30, 19h00, 21h35, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h35 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h40, 14h40, 16h40, Sam, Dim 10h30, 12h40, 14h40, 16h40 **Méga-Plex Marché Central** 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, **Couche-tard** Ven, Sam 23h00 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven 12h40, 14h40, 16h40, Sam, Dim 10h30, 12h40, 14h40, 16h40 **Méga-Plex Terrebonne-14** Sam, Dim 10h30, 13h20, 15h20, 17h20 **Place Lasalle** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05, Sam, Dim 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h05 **St-Bruno** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h35, 21h40, Sam, Dim, Mar 13h20, 15h25, 17h30, 19h35, 21h40 **St-Eustache** 12h25, 14h35, 16h45, 19h15, 21h15

IL PLEUT DES HAMBURGERS 3D (VF)
(CLOUDY WITH A CHANCE OF MEATBALLS)
Capitol St-Jean Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h50, 21h25, Sam, Dim 12h30, 14h25, 16h25, 18h50, 21h25 **Carnaval** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h50, 20h35, Sam, Dim 13h00, 15h30, 18h50, 20h35 **Carrefour 10 Joliette** Ven, Sam, Dim, Mar, Mer 14h00, 16h10, 19h00, 21h00, Lun, Jeu 19h00, 21h00 **Carrefour du Nord St-Jérôme** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45, 21h00, Sam, Dim 12h20, 14h20, 16h20, 19h00, 21h00 **Cinéma Bélieux** 12h50, 15h00, 17h00, 19h15, 21h20 **Cinéma Élysée** Ven, Sam, Dim 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h05 **Cinéplex Odéon Brossard** 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h15 **Colossus Laval** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h20, 16h40, 19h00, 21h00, Sam, Dim 12h00, 14h20, 16h40, 19h00, 21h20 **Langelier-6** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h00, Sam, Dim 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, **Couche-tard** Ven, Sam 23h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, **Couche-tard** Ven, Sam 23h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier-14** Ven 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00, **Couche-tard** Ven, Sam 23h00 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, **Couche-tard** Ven, Sam 23h00 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00, **Couche-tard** Ven, Sam 23h00 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, **Couche-tard** Ven, Sam 23h00

IN THE CUT (VOA)
Cinémathèque québécoise Sam 19h00

INFORMANTS, THE (VOA) ★★1/2

Banque Scotia Montréal 13h30, 16h10, 19h00, 21h25 **Carrefour Angrignon** Ven, Sam, Dim, Mar 13h10, 16h10, 19h10, 21h40, Lun, Mer, Jeu 19h10, 21h40 **Cavendish** Ven, Sam, Dim, Mar 13h20, 15h40, 18h45, 21h00, Lun, Mer, Jeu 18h45, 21h00 **Côte-des-Neiges** Ven, Sam, Dim 14h10, 16h30, 18h45, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45, 21h10 **Méga-Plex Sphéretch-14** 19h15, 21h30, **Couche-tard** Ven, Sam 23h45

INGLOURIOUS BASTERDS (VOA) ★★1/2

Banque Scotia Montréal 13h50, 17h15, 21h20 **Côte-des-Neiges** Ven, Sam, Dim 14h00, 17h00, 20h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h30 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45, 21h45, Sam, Dim 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Méga-Plex Marché Central** 18 18h45,

21h45 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45, 21h45, Sam, Dim 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 15h30, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30

INVENTION OF LYING, THE (VOA) ★★1/2

AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim 11h35, 14h15, 16h55, 19h50, 22h35, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h15, 16h55, 19h50, 22h35 **Cavendish** Ven, Sam, Dim, Mar 13h40, 16h10, 19h20, 21h35, Lun, Mer, Jeu 19h20, 21h35 **Colisée Kirkland** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h50, 15h10, 19h05, 21h20, Jeu 12h50, 15h10, 21h40 **Colossus Laval** Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 13h10, 16h10, 19h40, 21h30, Mar 13h30, 16h10, 21h30 **Côte-des-Neiges** Ven, Sam, Dim 13h50, 16h20, 18h50, 21h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h50, 21h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h20, Sam, Dim 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, Sam, Dim 13h15, 19h15 **Méga-Plex Marché Central** 18 15h30 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h20, Sam, Dim 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25

IT MIGHT GET LOUD (VOA) ★★1/2

AMC Forum 22 12h45, 15h10, 17h45, 20h15, 22h40

J'AI TUÉ MA MÈRE (VOF) ★★1/2

Capitol Drummondville Ven, Sam, Dim, Mar 13h30, 15h35, 19h00, 21h20, Lun, Mer, Jeu 19h00, 21h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Jacques-Cartier-14** Ven 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h20, Sam, Dim 13h15, 15h25, 19h10, 21h20 **Langelier-6** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h25, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, **Couche-tard** Ven, Sam 23h20 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h20 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h20 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h25, 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h20 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h20

JE L'AIMAIS (VOF) ★★1/2

Beaubien 10h40, 13h10, 15h40, 18h20, 21h00 **Boucherville** 13h00, 15h25, 19h05, 21h30 **Capitol Drummondville** Ven, Sam, Dim, Mar 13h30, 16h30, 19h25, 21h30, Lun, Mer, Jeu 19h25, 21h30 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Sam, Dim 13h15, 15h35, 21h35, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h15, 21h35, **Couche-tard** Ven, Sam 23h55 **Pine Ste-Adèle** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h30, Sam, Dim 15h00, 19h30 **Quartier Latin** 12h10, 15h15, 18h35, 21h20 **St-Eustache** 13h10, 16h10, 18h40, 21h00 **Starcité Montréal** Ven, Sam, Dim, Mar, Mer, Jeu 13h00, 15h50, 19h05, 22h00, Lun 13h00, 15h50, 22h00 **Triomphe** 13h20, 15h45, 19h05, **Couche-tard** Ven, Sam 23h45

JE SUIS HEUREUX DE MA MÈRE SOIT VIVANTE (VOF) ★★1/2

Beaubien Ven, Sam, Dim, Mar, Mer, Jeu 10h20, 16h40, Lun 16h40 **Pine Ste-Adèle** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h30, Sam, Dim 15h00, 19h30

JENNIFER'S BODY (VOA) ★★1/2

Méga-Plex Lacordaire-16 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h20, 21h30, Sam, Dim 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40

JULIE & JULIA (VOA) ★★1/2

AMC Forum 22 18h10, 21h05 **Carrefour Angrignon** Ven, Sam, Dim, Mar 13h00, 16h00, 18h45, 21h10, Lun, Mer, Jeu 18h45, 21h10 **Des Sources-10** 19h00, 21h30

KHIAM 2000-2007 (VOSTF)

Cinémathèque québécoise Jeu 18h30

LA HAUT (VF) ★★1/2

(U)
TOPS 13h25, 15h30

LAW ABIDING CITIZEN (VOA) ★★1/2**EN PRIMEUR**

Banque Scotia Montréal 14h05, 16h50, 19h35, 22h10 **Cinéplex Odéon Brossard** 13h45, 16h25, 19h15, 21h35 **Colisée Kirkland** 12h55, 15h25, 18h55, 21h25 **Colossus Laval** 13h40, 16h20, 19h10, 22h00 **Des Sources-10** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Marché Central** 18 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Taschereau-18** Ven, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Terrebonne-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40 **Méga-Plex Sphéretch-14** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, **Couche-tard** Ven, Sam 23h40

LENDemain DE VIEILLE (VF) ★★1/2

(HANGOVER, THE)
TOPS 18h50, 21h00

LOVE HAPPENS (VF) ★★1/2

Méga-Plex Sphéretch-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, Sam, Dim 13h10, 19h10

MADE IN INDIA: 2E ÉDITION DES CINÉMAS DE L'INDE (VOSTF)

Cinéma du Parc Lun 19h00, Mar, Mer 18h45, Jeu 18h15

MAIN AUR MRS KHANNA (VOSTA)

AMC Forum 22 12h50, 16h05, 19h15, 22h30

MAX ET LES MAXIMONSTRES (VF) ★★1/2**EN PRIMEUR**

(WHERE THE WILD THINGS ARE)
Boucherville Ven, Dim, Lun, Mar, Mer 13h10, 15h30, 19h00, 21h15, Sam 10h00, 13h10, 15h30, 19h00, 21h15, Jeu 13h00, 15h30, 19h00, 21h15 **Capitol St-Jean** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 13h10, 15h45, 19h10, 21h15 **Carnaval** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h20, Sam, Dim 13h00, 15h20, 19h05, 21h20 **Carrefour 10 Joliette** Ven, Sam, Dim, Mar, Mer 13h55, 16h30, 19h15, 21h25, Lun, Jeu 19h15, 21h25 **Carrefour Dorion** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h25, Sam, Dim 13h30, 16h00, 19h00, 21h25 **Carrefour du Nord St-Jérôme** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45, 21h45, Sam, Dim 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Beolieu** 13h00, 15h15, 19h00, 21h15 **Cinéma Élysée** Ven, Sam, Dim 13h00, 15h15, 17h20, 19h30, 21h35, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h05, 21h15, 21h35 **Cinéma St-Laurent** Ven, Lun, Mer 19h05, 21h15, Sam, Dim, Mar, Jeu 13h50, 16h20, 19h05, 21h15 **Cinéplex Odéon Brossard** 13h10, 15h40, 19h15, 21h30 **Colossus Laval** Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45, 15h25, 18h35, 21h05, 21h35, Sam, Dim 10h00, 12h45, 15h25, 18h35, 21h05 **Delson** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h20, Sam, Dim 13h15, 15h25, 19h10, 21h20 **Langelier-6** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h25, Sam, Dim 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Lacordaire-16** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h15, Sam, Dim 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, **Couche-tard** Ven, Sam 23h25 **Méga-Plex Lac**

CINÉMA

CINÉMA QUÉBÉCOIS

ANABELLE NICLOUD

LE FNC
À QUÉBEC

Du 22 au 25 octobre, le Festival du nouveau cinéma déménagera à Québec, au cinéma Cartier. En quatre jours, douze films du FNC seront présentés : *Etreintes brisées*, de Pedro Almodovar, *Antichrist*, de Lars Von Trier ainsi que plusieurs documentaires (*Zed in Tokyo* et *The Red Race*). Programme et renseignements : www.nouveaucinema.ca

LES PETITS GÉANTS
SORT LE 23 OCTOBRE

Le documentaire coréalisé par Anaïs Barbeau-Lavalette et Émile Proulx-Cloutier sort le 23 octobre à Montréal, Québec et Rimouski. *Les petits géants* est un documentaire consacré aux enfants de 5^e et 6^e année qui doivent créer un opéra. Le film suit les transformations des jeunes enfants au cours de l'année scolaire. Tourné sur plusieurs mois, les réalisateurs ont obtenu, pour le film, près de 126 heures de matériel.

POUR TOUJOURS
LES CANADIENS
FAIT SA PREMIÈRE

On peut acheter les billets dès le samedi 17 octobre pour le lancement du film dont la première aura lieu le 16 novembre à 19h au Centre Bell. Plusieurs milliers de personnes sont attendues pour voir le film consacré au centenaire du célèbre club de hockey. Le film est réalisé par Sylvain Archambault, et est produit par Lorraine Richard et Luc Martineau.

◀ Anaïs Barbeau-Lavalette
PHOTO SIMON CHABOT, LA PRESSE.

Entrevue / Taqwacore

Rock'n'burqas

L'Islam est-il soluble dans la musique punk? Le cinéaste montréalais d'origine pakistanaise Omar Manjeed répond à la question dans le documentaire *Taqwacore*, inspiré du roman du même nom, qui couvre la nouvelle scène hardcore musulmane aux États-Unis. Quand colère et confusion s'expriment par le rock.

JEAN-CHRISTOPHE
LAURENCE

Q Pourquoi avoir fait un film sur les punks musulmans?

R Je voulais sonder la réalité des jeunes arabes dans l'Amérique post-11 septembre. Beaucoup de ces jeunes vivent un profond malaise et un véritable conflit identitaire. Ils ne se reconnaissent ni dans le discours fondamentaliste, ni dans celui des grandes institutions islamiques, ni dans celui de CNN. Ils sont coincés entre tout cela et cherchent à faire entendre leur voix. Le punk était le véhicule parfait pour canaliser cet inconfort.

Q Ces groupes punk font-ils la promotion de l'islam?

R Ils aiment leur religion mais n'en font pas l'apologie. Ils ne sont pas comme les groupes de rock chrétien, dont le propos est essentiellement religieux. Je dirais plutôt que ce sont des musulmans qui font du punk, avec des chansons qui parlent d'eux, de leur confusion, du racisme dont ils sont victimes et de leur frustration à être tiraillés entre leur éducation religieuse et la culture américaine qui les entoure.

Omar Majeed, le réalisateur de *Taqwacore*.

PHOTO FOURNIE PAR EYESTEEL FILM

Q Ont-ils des revendications?

R Ils prônent une troisième voie, libérée de tout discours dogmatique. Ce qu'ils disent en gros c'est: vous pouvez être musulmans sans faire partie de la secte. Vous n'êtes pas obligés d'écouter les mollahs, si ce qu'ils disent ne parle pas à votre cœur. Pratiquez votre religion comme vous le sentez. Vivez-la pleinement, avec vos contradictions. Buvez et fumez si vous voulez, ça ne fera pas pour autant de vous de mauvais musulmans. Vous savez, nous sommes à un point dans l'Histoire où l'Islam est devenu très conservateur. Cette nouvelle génération essaie d'ouvrir les valves.

Q Les orthodoxes doivent y voir un côté très subversif

R Bien sûr. Mais c'est une bonne chose. Il faut de la subversion pour créer le dialogue. Au moins, ces jeunes font preuve d'une certaine forme d'engagement.

Q Le taqwacore est-il un phénomène exclusivement américain?

R Pour le moment oui, mais ce discours interpelle de plus en plus de jeunes musulmans un peu partout dans le Monde, que ce soit en Iran, au Maroc ou en Malaisie. Vous savez, là-bas aussi, les jeunes sont coincés entre la religion et l'obsession de la culture américaine. Ils sont beaucoup plus occidentalisés qu'on le pense. Je suis convaincu qu'au moment où l'on parle, des jeunes au Moyen-Orient

sont en train de « trasher » dans leur sous-sol.

Q Y a-t-il une possibilité que cette mixture explosive soit récupérée par des éléments plus radicaux, qui souscrivent à la philosophie *no future* du punk?

R Bonne question. Jusqu'à maintenant, la scène taqwacore s'avère plutôt pacifique. Ils rient des stéréotypes musulmans. Et s'ils vont à contre-courant, ils le font dans une certaine bonne humeur. Ils sont pour l'explosion des guitares, sans plus. Mais toute chose a son côté noir. Et effectivement, il est possible que des éléments plus sombres reprennent le discours à leur façon. Mais encore une fois, cela ne pourrait que provoquer un dialogue.

Q Quel avenir voyez-vous pour la scène taqwacore?

R Elle est encore en émergence. Mais à chaque spectacle, on voit de nouveaux visages dans le public. Surtout des jeunes filles. Cette troisième voie est particulièrement attirante pour elles, qui souffrent d'avantage du conservatisme propre à l'Islam. Reste à voir comment tout cela sera reçu au Moyen-Orient. Nous sommes actuellement en discussion avec Al-Jazira. À suivre!

Taqwacore, the birth of Punk Islam prend l'affiche le 19 octobre au Cinéma du Parc, en version originale sous-titrée en français.

5 QUESTIONS À...

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

JARRETT MANN

PDG DU FESTIVAL SPASM

Célébration du cinéma de genre québécois, le festival Spasm, qui se déroule du 22 au 31 octobre, est particulièrement virulent à Montréal, mais il se répand maintenant dans la province comme la grippe A (H1N1). À vos risques et périls: il n'y a aucun vaccin contre cette fièvre. L'inoculateur en chef, Jarrett Mann, nous en parle.

Q Quoi de neuf pour ce Spasm?

R Pour la première fois on proposera un film venu

d'ailleurs, un long métrage de France intitulé *Burn Paris Burn*. C'est un film qu'on nous a proposé, j'ai mis du temps avant de le regarder mais j'ai été séduit. Spasm ne deviendra pas un festival international, ça reste québécois. Mais une fois de temps en temps, pourquoi ne pas accueillir un invité? Aussi, on a le nouveau volet « Mon premier film », avec des courts métrages souvent tournés n'importe comment, avec aucun budget. Des affaires directement sorties d'une vieille boîte de souliers.

Q Spasm demeure donc essentiellement « pure laine »?

R Québécois, anglais ou français. On est fier d'identifier les films par leur région. Et chaque ville ou village qui reprend les films de Spasm pour un événement, peu importe la région, le fait à sa façon. Ce n'est plus juste un festival montréalais.

Q Spasm reçoit de plus en plus de longs métrages?

R Oui. Tous des films indépendants et autofinancés, aucune subvention, évidemment. Mais on accorde toujours une grande importance aux courts métrages, faits partout au Québec. Rimouski, Sherbrooke, Alma et, bien

sûr, Montréal. Ça ouvre des portes. Et les films qu'on nous envoie sont de plus en plus bons. C'est difficile de faire le tri.

Q Spasm a un côté festif et décomplexé qui fait tout son charme

R Financièrement on s'arrange, on ne se plaint toujours pas. Nos associés et investisseurs habituels reviennent d'année en année, et d'autres s'ajoutent. Il y a des projections à La Ronde pour l'Halloween, et ça attire un autre public. Il y a les événements comme les Soirées Trash, toujours joyeuses. Ça ne se passera pas au Café Cléopâtre, malheureusement, mais au Club Soda. On a orga-

nisé un cat-walk et il y aura des drag queens.

Q Et qu'en est-il des « produits dérivés »?

R Spasm était au début un festival de films d'horreur. Avec le temps, on a évolué vers le cinéma de genre en général. Horreur, action, science-fiction, et maintenant suspense. Les DVD nous font connaître. Un coffret est disponible pour un prix ridicule, à peu près 20\$. Spasm devient un truc de plus en plus sérieux, mais on ne veut pas faire compétition avec Fantasia. On essaie de faire notre niche.

Festival Spasm 2009
www.spasm.ca